

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou**  
**Faculté des Lettres et des Langues**



## **Mémoire de Master**

**Filière** : Lettre et langue française.

**Option** : Didactique des textes et du discours.

### **SUJET**

**Attitudes et représentations linguistiques des étudiants du  
département de français, université Mouloud Mammeri  
(Tizi-Ouzou) à l'égard de la langue française.**

**Présenté par :**

M. ZEKRI Said

M<sup>lle</sup> MOHELLEBI Nadia

**Dirigé par :**

M<sup>me</sup> AID Samia

**Devant les membres du jury :**

- |                                  |     |       |                  |
|----------------------------------|-----|-------|------------------|
| - M. AIT OUAHIOUNE Mohand Ouamer | MAA | UMMTO | <b>Président</b> |
| - M <sup>me</sup> AID Samia      | MAA | UMMTO | <b>Encadreur</b> |
| - M. BESSADI Nourredine          | MAA | UMMTO | <b>Examineur</b> |

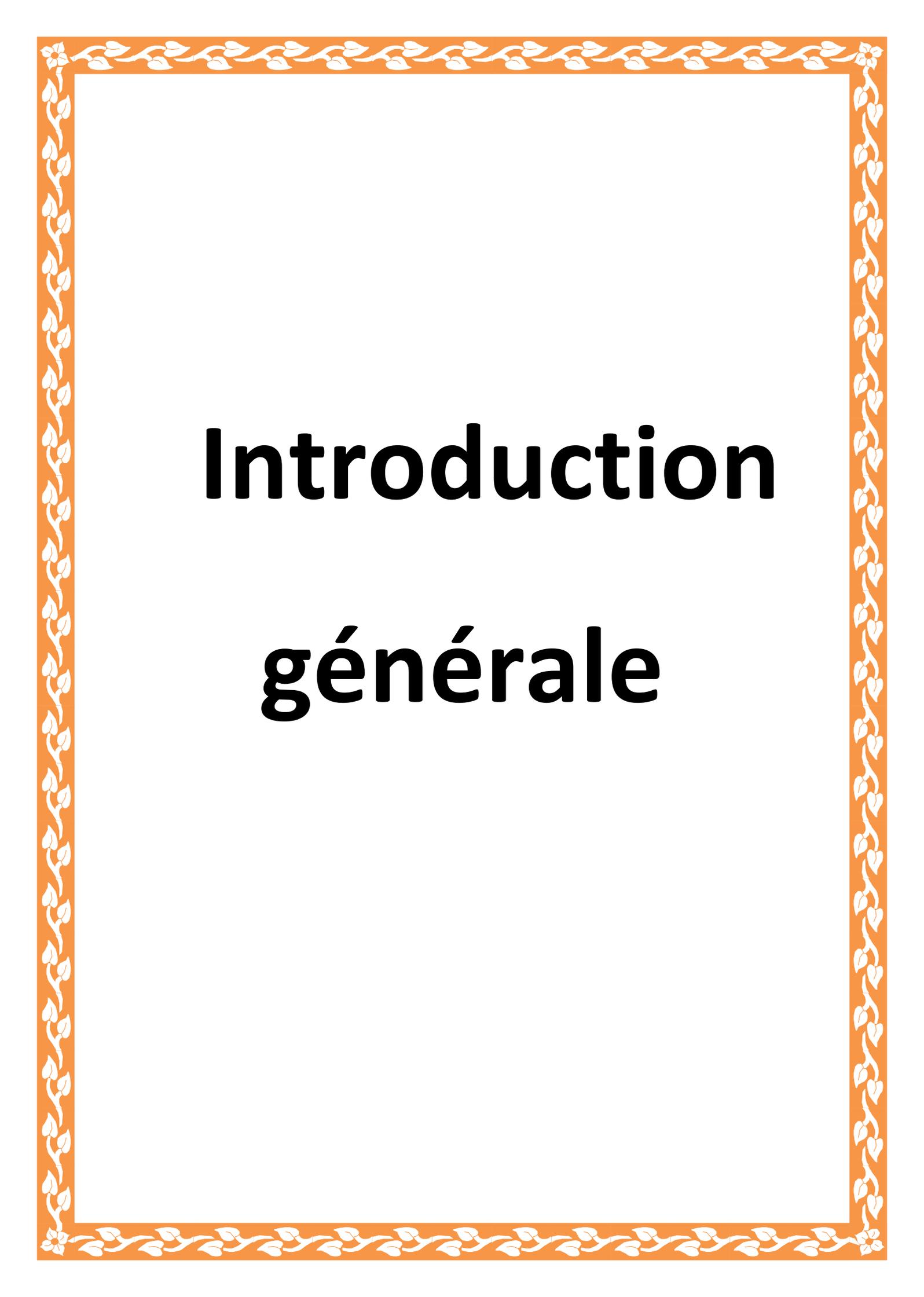
**Soutenu le : 04 Juillet 2016**

# Remerciements

*Nous tenons à exprimer notre gratitude à notre promotrice Madame AID Samia pour ses conseils et pour ses recommandations, ses orientations éclairées et le soutien qu'elle nous a apporté.*

*Nous tenons aussi à remercier chaleureusement les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.*

*Nos remerciements s'adressent aussi à tous les étudiants qui ont participé à notre enquête.*



# **Introduction**

## **générale**

# Introduction générale

---

Une langue quel que soit son statut, est un outil de communication à travers lequel les hommes échangent et mettent en commun leurs idées, pensées, ainsi que leurs sentiments. C'est aussi un moyen d'identification des caractéristiques et appartenances sociales de chaque individu ou groupe d'individus. Son rôle principal est de véhiculer une culture, une civilisation, des traditions et mœurs ainsi que, des valeurs humaines et éthiques. Par conséquent, la langue est un objet vivant soumis à de multiples phénomènes d'évolution.

La wilaya de Tizi-Ouzou se caractérise par une situation sociolinguistique très complexe, un plurilinguisme social, un espace où émerge plusieurs langues et cultures à la fois : Le kabyle, l'arabe dialectal, le français ainsi que l'anglais. Des langues qui se trouvent dans un même espace urbain, et qui sont en perpétuel compétition, et qui adoptent un statut différent.

La langue française est une langue d'héritage colonial admise comme langue étrangère dans la constitution algérienne, mais aussi une langue qui occupe une place privilégiée dans la société et surtout en Kabylie. Le français est ainsi utilisé dans l'enseignement, l'administration, l'économie, la médecine,...etc. Le kabyle constitue la langue maternelle des kabylophones et l'arabe dialectal avec sa variété locale, l'arabe tizi-ouzéen, sont réservés aux cadres informels, ces langues assurent la communication dans la famille, entre amis, etc. En ce qui concerne l'arabe moderne et l'anglais sont utilisés dans des situations formelles. Nous tenons à signaler que le tamazight est aussi utilisé dans l'enseignement, l'environnement (plaques de signalisation).

Les facteurs d'évolution de l'une d'elles par rapport aux autres sont nombreux. Ils sont généralement d'ordre phonétique, lexical ou morphologique, mais ils peuvent être également liés aux comportements langagiers et identitaires, aux perceptions ou aux représentations que les locuteurs d'une communauté se construisent à l'égard de cette langue. Ces images peuvent être positives ainsi cette langue sera valorisée, ou négatives et elle sera rejetée.

A ce propos DABENE Louise déclare : « *On admet notamment que les représentations des locuteurs des langues, de leurs normes, de leurs caractéristiques, ou de leurs statuts au regard d'autres langues, influencent les procédures et les stratégies que ces mêmes locuteurs développent et mettent en œuvre pour les apprendre et les utiliser* » (DABENE. L, 1997 : 19-23)

# Introduction générale

---

Cette situation sociolinguistique plurilingue mène les locuteurs à construire un ensemble d'images qu'ils associent aux langues en présence dans leur environnement, de ce fait la sociolinguistique a toujours cherché à déceler la relation qui existe entre les attitudes et les représentations des locuteurs et leurs pratiques langagières comme en témoigne les propos de MESSAOUDI Leila : « *Ainsi la sociolinguistique, discipline qui se fixe pour objectif général d'étudier les rapports entre le langage et la société n'a cessé de s'intéresser aux représentations et attitudes des locuteurs vis-à-vis des pratiques linguistiques en les plaçant au centre de ses recherches* » (MESSAOUDI. L, 2003 : 4)

## La problématique

La langue française ayant toujours jouit d'une importance particulière et longtemps considérée plus qu'une deuxième langue en Algérie, sa maîtrise est une condition sine qua none de recrutement dans la vie professionnelle. D'autant plus qu'elle représente, aujourd'hui encore, la langue de culture, du savoir et de modernité pour la plupart des algériens en général et des tizi-ouziens en particulier. Par conséquent, nous voulons à travers l'analyse des discours tenus par les étudiants du département de français déterminer leurs représentations à l'égard du français ? Comment ces représentations sont-elles exprimées dans leurs discours ? Enfin, quelles sont leurs attitudes vis-à-vis de cette langue ?

## Hypothèses

Pour mener à bien notre analyse et aboutir à de meilleures conclusions, nous avons formulé les hypothèses de recherches suivantes :

➤ Les étudiants du département de français ont des représentations et des attitudes positives à l'égard du français vu qu'ils préparent une licence de français. De plus, le sentiment d'attraction qu'exercent les Tizi-Ouziéens vis-à-vis du français car en Kabylie, les kabyles ont témoigné leur rejet à la politique d'arabisation, pour être plus précis à la langue arabe proclamée par le pouvoir algérien comme langue nationale et officielle après l'indépendance.

Nous avons aussi avancé l'idée que :

➤ Leurs représentations sont exprimées ou véhiculées par une certaine subjectivité.

# Introduction générale

---

Pour ce faire, nous adoptons l'approche énonciative qui est à même de répondre à notre questionnement, et qui nous permet de déterminer les représentations et les attitudes de ces étudiants.

Pour notre enquête, nous avons opté pour le questionnaire considéré comme un moyen de collecter notre corpus.

La méthode d'enquête par questionnaire nous paraît la mieux appropriée au travail de terrain préconisé par la sociolinguistique, car elle nous permettra de réaliser une analyse objective avec des résultats statistiques qui ôtent toute part de subjectivité du chercheur sur les données.

L'enquête s'est déroulée sur notre lieu d'étude, à savoir le département de français de l'université Mouloud Mammeri (Tizi-Ouzou) au titre de l'année universitaire (2015/2016) pour des raisons de commodité et de facilité de contact avec le public cible, ce qui nous a permis de mieux identifier les attitudes et les représentations des étudiants de notre département à l'égard de la langue française.

## **Plan de recherche :**

Le présent travail se subdivise en cinq chapitres :

Le premier chapitre est consacré au profil sociolinguistique de la wilaya de Tizi-Ouzou. Autrement dit, la présentation des langues en présence dans cet espace géographique.

Le deuxième chapitre est consacré à la langue française dans le paysage sociolinguistique de la wilaya de Tizi-Ouzou. Le statut du français, ainsi que de son usage dans la société.

Le troisième chapitre quant à lui est consacré au cadre théorique, dans lequel nous définissons les concepts de représentations linguistiques, les attitudes linguistiques, la distinction entre attitudes et représentations linguistiques, et les études faites dans ce domaine.

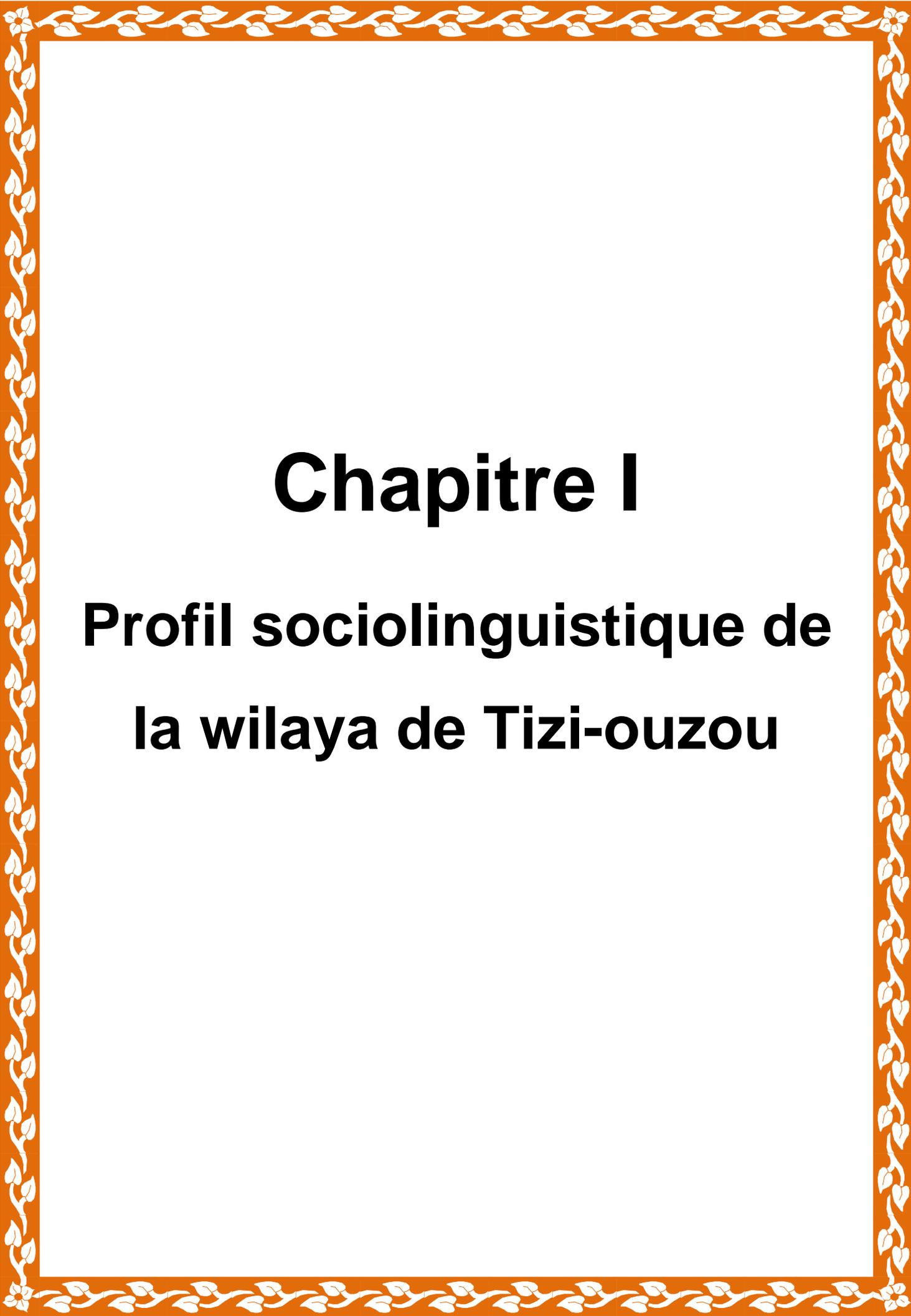
Le quatrième chapitre est consacré au volet méthodologique : l'enquête, le questionnaire distribué, et l'échantillon.

Le cinquième et dernier chapitre sera consacré à l'analyse des représentations et des attitudes linguistiques dans les discours des étudiants.

# Introduction générale

---

Ce travail débouchera sur une conclusion générale dans laquelle nous mettrons au point un bilan général sur notre thème d'étude en reprenant brièvement les éléments que nous avons présentés dans notre travail et en synthétisant les résultats obtenus de notre analyse.



# **Chapitre I**

## **Profil sociolinguistique de la wilaya de Tizi-ouzou**

## Introduction

Plusieurs langues coexistent sur le marché linguistique Tizi-Ouzéen ; en effet le berbère, avec sa variété locale le kabyle, constitue la langue maternelle de la majorité des locuteurs de la wilaya de Tizi-Ouzou, l'arabe moderne, avec sa variété locale, l'arabe tizi-ouzéen, le français ainsi que l'anglais se disputent les espaces et les domaines d'usage. Ainsi dans ce premier chapitre, nous allons mettre l'accent sur la présentation de la situation sociolinguistique de la wilaya de Tizi-Ouzou.

### 1-Présentation géographique de la wilaya de Tizi-Ouzou

Le toponyme de « Tizi-Ouzou » a été traduit en français par « *le col des genêts* », une dénomination liée à l'abondance de cet arbriseau épinaire, à fleur jaune, sur le col de ses environs. La wilaya de Tizi-Ouzou, est délimitée au Nord par la mer Méditerranée, au Sud par la wilaya de Bouira, à l'Est par la wilaya de Bejaia, à l'Ouest par la wilaya de Boumerdes.

Elle s'étend sur une superficie de 29578 km<sup>2</sup>, la population résidente telle évaluée lors du recensement de 2008 est de 1 127 607 habitants<sup>1</sup>

### 2-Tizi-Ouzou, une wilaya plurilingue

Nous ne pouvons pas étudier la situation sociolinguistique de la wilaya de Tizi-Ouzou sans la situer dans un contexte plus global qui est celui de la situation sociolinguistique du pays essentiellement.

L'histoire linguistique de l'Algérie est celle d'un plurilinguisme, d'une cohabitation et du contact entre différentes langues. Il s'agit d'une situation complexe caractérisée par une différence de traitement de langues en présence. Cette complexité linguistique émane du fait que plusieurs langues se partagent le marché linguistique.

La richesse avérée de la situation linguistique algérienne, fait d'elle une véritable source de recherches. En effet, la situation linguistique algérienne voit s'affronter quatre langues de statuts différents : l'arabe standard, langue nationale et officielle, langue de l'administration et de toutes les institutions de l'Etat, le français comme première langue étrangère, l'arabe algérien et le berbère (devenue langue nationale à partir de 2002) avec ses variétés, ces dernières (L'arabe algérien, et le berbère) sont les langues maternelles des algériens.

---

<sup>1</sup> [http://www.ons.dz/IMG/pdf/pop3\\_national.pdf](http://www.ons.dz/IMG/pdf/pop3_national.pdf).

A ce propos Khaoula Taleb El Ibrahimi dit : « *ce qui frappe l'observateur lorsqu'il est confronté à une situation semblable à celle de l'Algérie, c'est la complexité de cette situation, situation complexe par l'existence de plusieurs langues ou plutôt de plusieurs variétés linguistiques, par l'inopérance des schémas classiques qui ne peuvent embrasser une réalité fluctuante, traversée par des conflits larvés et latents* » (Taleb El Ibrahimi.K, T, 1995 : 25)

Elle ajoute : « *Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires.* » (Taleb El Ibrahimi. K. T, 1998 : 291-298.)

Le paysage plurilingue de la wilaya de Tizi -Ouzou offre aux Tizi-Ouziéens un terrain où règnent plusieurs langues : le kabyle, l'arabe avec sa variété locale, appelée le « zdimoh » et le français ainsi que l'anglais. Un espace partagé entre la langue écrite et orale car le plurilinguisme qui existe dans cette wilaya constitue un terrain propice de contact de langues, cette situation pluridimensionnelle est composée essentiellement des langues suivantes :

## 2-1 Le berbère

Appelé aussi tamazight, étymologiquement, l'appellation «berbère» remonte à une période lointaine : « *Le terme berbère est dérivé de barbare, cette dénomination est étrangère aux communautés qui utilisent cette langue, il est le produit de l'ethnocentrisme gréco-romain qui qualifiait de barbare tout peuple, toute culture et toute civilisation marquée du sceau de la différence.*» (Boukous, 1995 : 29). Par le fait de sa connotation péjorative, les berbères préfèrent utiliser l'appellation tirée de leur propre langue « *Imazighene* », pluriel « d'Amazighe » qui signifie l'homme libre.

Ainsi, le berbère constitue le substrat de plusieurs variétés linguistiques, celles qui comptent le plus grand nombre de locuteurs en Algérie sont : le kabyle, le chaoui, le mozabite et le targui. Ces variétés s'implantent dans des régions montagneuses d'accès difficile formant ainsi des îlots séparés par des zones arabophones.

Après l'indépendance, la langue berbère, comme l'arabe dialectal, a subi l'impact de la politique d'arabisation qui tend à promouvoir et à généraliser l'utilisation de la langue arabe standard, dans le but d'une unification nationale. Le berbère bien qu'il soit présent dans les pratiques journalières des locuteurs berbérophones est vivace dans leurs communications quotidiennes ne bénéficie pas d'un statut privilégié, comme le confirme Tahar Zaboot : « *le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesures administratives ou politiques, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement* ». (ZABOOT. T, 1989 : 50)

Ce qui a poussé les berbérophones à revendiquer haut et fort un statut officiel pour leur langue. Cette mobilisation populaire des berbérophones s'est concrétisée en 2002, avec la reconnaissance de Tamazight comme étant une langue nationale par le pouvoir algérien.

A cet effet, la langue tamazight est intégrée dans le système éducatif, elle fut également intégrée à l'université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, avec la création d'un département de langues et cultures amazighs.

Un grand nombre d'enseignants de langue amazigh est formé chaque année, et beaucoup de publications et de mémoires de fin d'études sont soutenus annuellement.

Après la reconnaissance de Tamazight comme étant une langue nationale en 2002, le statut de langue officielle pour le tamazigh est arrivé en février 2016. En effet, le tamazight est devenu une langue officielle.

L'officialisation de tamazight mettra du temps à être en place dans l'attente de son uniformisation et d'un consensus sur sa transcription, objet de vives controverses entre les partisans des caractères berbères (authenticité), latins (universalité) ou arabes (islamité).

### **2-1-1. Le kabyle ( langue maternelle)**

Le kabyle est la variété berbère en usage au Nord de l'Algérie précisément dans les régions centres et centre Est. Il constitue la langue maternelle de la majorité des locuteurs de la wilaya de Tizi Ouzou, il est la première variété berbère en nombre de locuteurs en Algérie et la deuxième parmi toutes les variétés berbères après le chleuh au Sud du Maroc. Les kabylophones représentent environ 2/3 de l'ensemble de la population berbérophone de l'Algérie. Ils sont environ 5,5 millions de locuteurs en kabylie et dans l'algérois et probablement plus de 7 millions dans le monde selon Salem CHAKER (1998), le kabyle est transcrit généralement en alphabet latin.

Du fait de la proximité de la kabylie avec Alger, le kabyle constitue la variété berbère qui a joui du plus grand nombre d'études et de recherches. La prise de conscience identitaire des populations dans la région kabyle, le combat mené pour la reconnaissance de l'identité berbère dont la kabylie fut le terrain, a fait de cette dernière la variété la plus vivante.

Compareé aux autres variétés berbères présentes en Algérie, et même dans toute l'Afrique du Nord, le kabyle enregistre le plus grand nombre de publications dans le domaine de la littérature et de la linguistique, des créations artistiques dans le domaine du théâtre et du cinéma mais le plus fleurissant reste la production musicale.

Le kabyle détient le volume horaire le plus important dans les médias étatiques d'expression amazigh et constitue la seule variété amazigh utilisée par les médias privés (radio et télévision).

## 2-2. L'arabe moderne (langue d'enseignement et d'apprentissage)

Cette langue appelée aussi « *arabe standard* » est par conséquent la résultante de l'évolution connue par l'arabe classique suite à son contact avec les autres langues européennes, en particulier l'anglais et le français, afin de répondre aux exigences de la vie moderne et au développement rapide des sciences et des nouvelles technologies. La langue arabe moderne serait selon M. Houcel : « *La veine classique, souveraine et sacrée, la vitalité toujours renouvelée de la langue parlée, le harcèlement des langues occidentales* » (HOUCÉL. M, 1972 : 04). Il a le caractère de l'ouverture sur le lexique moderne qui se laisse démarquer par l'influence des langues européennes.

Cette langue principalement apprise à l'école, n'est en fait pratiquée par aucune des communautés linguistiques qui composent la société algérienne pour la communication quotidienne ou dans les conversations usuelles de la vie de tous les jours, à ce propos G. Grandguillaume affirme que : « *Sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne(...) derrière cette langue « nationale», il n'y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sûr la langue maternelle.* » (GRANDGUILLAUME. G, 1983 :11)

À ce sujet Khaoula Taleb Al Ibrahimy déclare que: « *L'usage de l'A.S. (=Arabe Standard) s'amenuise au fur et à mesure que l'on s'éloigne des contextes formels, que l'on se rapproche des situations informelles*» (TALEB AL-IBRAHIMI. K, 1995 : 122)

Nous signalons que l'arabe moderne est absent dans les communications vernaculaires des locuteurs kabyles, son usage reste limité aux pratiques religieuses. Parallèlement, Cette langue n'est utilisée par les Tizi-Ouziéens que dans des situations formelles telles que l'école, l'administration, le tribunal, ...etc.

### 2-3. L'arabe dialectal

Appelé aussi arabe populaire, ou arabe algérien, ou bien derdja : bien qu'il soit d'un usage fort répandu, il est dénommé péjorativement dialecte et considéré inapte à véhiculer les sciences et à être enseigné à l'école. Les textes officiels n'en font pas ou rarement mention.

Toutefois, il est la langue maternelle de la majorité de la population arabophone (première langue véhiculaire en Algérie) avec certes des variantes qui ne constituent cependant aucun obstacle à l'intercompréhension. « *L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne.* »<sup>1</sup> Il est le véritable instrument de communication pour la majorité des locuteurs algériens, c'est la langue du quotidien et de leur première socialisation.

Bien qu'elle ne jouit d'aucun statut officiellement reconnu, cette langue vit et évolue au sein de la population qui en fait usage, elle est employée dans les situations de communication informelles, intimes, en famille, ...etc.

Il a un statut de langue vernaculaire, non officielle et non enseignée .Mais il est employé par les médias et dans certaines productions artistiques comme le théâtre. De ce fait, elle remplit une fonction essentielle même si elle est exclue de toutes les institutions gouvernementales.

En Kabylie, l'arabe dialectal est employé dans des zones urbaines sous deux formes différentes, une variété locale dans la ville de Tizi-Ouzou et ses environs appelés le « zdimouh », ce dernier étant une forme linguistique hybride, il aurait emprunté au kabyle ses éléments de surface (une part importante de son lexique), ainsi que sa forme prosodique (accent). De plus, il existe une variété proche de l'algérois notamment sur le plan lexical mais se distinguant de celui-ci sur le plan phonétique, il s'agit de la variété parlée dans la ville de Bejaia.

---

<sup>1</sup> J. LECLERC. *Algérie dans « l'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université LOVAL, 24, février 2007. « [http : // www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-Idemo.Htm](http://www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-Idemo.Htm) » Consulté le: 15/09/2015.

#### 2-4. Le français (langue d'enseignement et d'apprentissage, de communication et de travail)

Est le résultat de la politique de francisation menée par les français depuis la colonisation de l'Algérie qui a duré 132 ans, la langue française a exercé une grande influence sur les pratiques linguistiques des algériens car la francisation des administrations, ainsi que des secteurs économiques et culturels, imposait aux algériens une certaine maîtrise du français.

Officiellement, elle est considérée comme étant la première langue étrangère, mais cette langue connaît une certaine Co-officialité du fait de sa présence assez importante dans la société algérienne :

*« La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de la gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française. Il est tout aussi évident que les langues algériennes de l'usage, arabe ou berbère, sont plus réceptives et plus ouvertes à la langue française à cause de sa force de pénétration communicationnelle.»<sup>1</sup>*

En revanche, son statut reste toujours ambigu et oscille entre le statut de langue étrangère privilégiée, celui de langue seconde, de « langue scientifique et technique » et celui de « langue fonctionnelle ». Cette multiplicité de concepts rend le statut de cette langue plus ou moins clair.

La wilaya de Tizi-Ouzou, présente plusieurs particularités qui sont la conséquence de facteurs historiques et géographiques qui la distinguent du reste de l'Algérie. « C'est à partir de cette date (1871) que l'acculturation française ira en se renforçant et en se diversifiant jusqu'à toucher toutes les composantes de la société kabyle à travers :

---

<sup>1</sup> SEBAA.R., *Culture et plurilinguisme en Algérie* : <http://www.inst.at/13Nr/Sebaa13.htm>  
Consulté le: 19/09/2015.

*-La présence de population française dans les villes de la région (et à Alger, la capitale toute proche) ; une administration française directe, y compris dans le domaine judiciaire ; une conscription très large avec la participation aux guerres de la France (compagne coloniale, 1914-1918, 1939-1945, Indochine).*

*-Une émigration importante et continue vers la France qui devient significative dès 1914 enfin, une scolarisation française non négligeable dès la fin de XIX siècle, à travers un double réseau d'école publiques et privées (religieux catholiques, "Pères blancs et Sœurs blanches") » (CHAKER. S, 1997 : 82).*

Ainsi, la Kabylie s'est vite « francisée » du fait de l'installation des Pères Blancs et des Sœurs Blanches, qui ont beaucoup aidé les populations à sortir de l'analphabétisme et de la misère. Malgré sa situation géographique (les hautes montagnes du Djurdjura à climat très rude) les villageois ont amélioré leurs conditions de vie en allant travailler en métropole comme ouvriers. C'est ainsi que des allers retours incessants ont toujours été effectués entre la France et la Kabylie.

Concernant le rapport qu'entretiennent les Tizi-Ouziéens avec la langue française, il s'avère qu'ils ont une relation particulière avec cette langue car, en dépit de la politique linguistique menée par le pouvoir algérien, et qui a abouti à l'émergence de l'arabe standard dans toutes les institutions de l'état, les habitants de Tizi-Ouzou ont entretenu un rapport particulier avec la langue française en alternance avec le kabyle et l'arabe Tizi-Ouzéen (parler résultant d'un mélange fondé sur le lexique kabyle avec une morphologie arabe).

Formée par l'école française, la Kabylie présente ainsi un particularisme linguistique, du fait que de grands écrivains comme Taous Amrouche, Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, ont produit plusieurs œuvres littéraires en langue française. De ce fait, ces auteurs ont dû subir des critiques d'autres intellectuels qui leur ont reproché d'être des assimilés de la France.

Le français s'est enraciné dans la société kabyle et jusqu'à présent, les kabyles sont de bons locuteurs francophones même s'ils ne maîtrisent pas tous la langue écrite. Ils sont tous capables de mener une conversation dans cette langue qui ne leur est pas du tout étrangère et qu'ils manient avec beaucoup d'aisance.

L'usage du français dans les situations de communications quotidiennes pour les locuteurs kabyles, notamment les jeunes, dénote un certain prestige et donne un trait d'ouverture et de modernité à la personne, la langue française étant capable de véhiculer les

connaissances des domaines scientifiques et techniques, ainsi que certains secteurs économiques, telles que les banques et les assurances et d'une partie de la presse écrite francophone, qu'on retrouve dans la wilaya de Tizi-Ouzou à travers plusieurs bureaux régionaux tels que celui d'Al Watan, Le soir d'Algérie, Liberté, la dépêche de Kabylie...etc.

De plus, on retrouve le français dans les médias audiovisuels et garde un statut privilégié dans le paysage linguistique de Tizi Ouzou.

*« Dans leurs échanges communicatifs, les Tizi-Ouzièens pratiquent aussi le code switching. En effet dans un contexte plurilingue, lorsque le locuteur aborde des sujets dits techniques et de spécialité, il fait intervenir la langue française qu'il alterne avec l'autre des deux langues »* (ZABOOT.T, 1990 : 394).

*« Le locuteur Tizi-Ouzien a incontestablement un avantage considérable, le code switching qui est un troisième moyen de communication qui vient s'ajouter aux trois langues qui lui préexistant et dont il tire sa substance »* (ZABOOT.T, 1990 : 398).

En somme, nous dirons que le français est utilisé par les Tizi-Ouzièens dans les situations formelles telles que l'école, comme langue étrangère, langue d'apprentissage à partir de la 3<sup>ème</sup> année primaire, et comme langue d'enseignement dans les écoles privées de Tizi-Ouzou. A l'université comme langue d'enseignement dans certaines filières et au département de français de l'université Mouloud Mammeri (Tizi-Ouzou) aussi comme langue d'apprentissage dans d'autres filières.

Dans les milieux informels (la vie quotidienne), le français est utilisé seul ou bien en alternance avec le kabyle et parfois avec l'arabe dialectal.

## **2-5. Anglais (langue d'enseignement et d'apprentissage)**

L'anglais est aussi présent dans le champ linguistique algérien. Officiellement, l'anglais est la deuxième langue étrangère après le français. Après la réforme globale de l'éducation, mise en place en 2000 qui souligne l'importance de l'apprentissage des langues étrangères, l'état algérien à travers le discours du président Abdelaziz Bouteflika affirme que : *« la maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable et qu'il faut que les élèves apprennent « une ou deux langues de grande diffusion [...] »*<sup>1</sup>

Il convient de noter que l'enseignement de l'anglais en Algérie, a bénéficié de la réforme du système éducatif car l'apprentissage commence désormais en première année du

---

<sup>1</sup> Abdelaziz Bouteflika, Palais des Nations, Alger, samedi 13 mai 2000.

collège au lieu de la deuxième année à raison de 03 heures par semaines. L'essor fulgurant que connaît l'enseignement de l'anglais en Algérie est sans doute motivé grâce à son statut privilégié de langue internationale et celui de langue des nouvelles technologies.

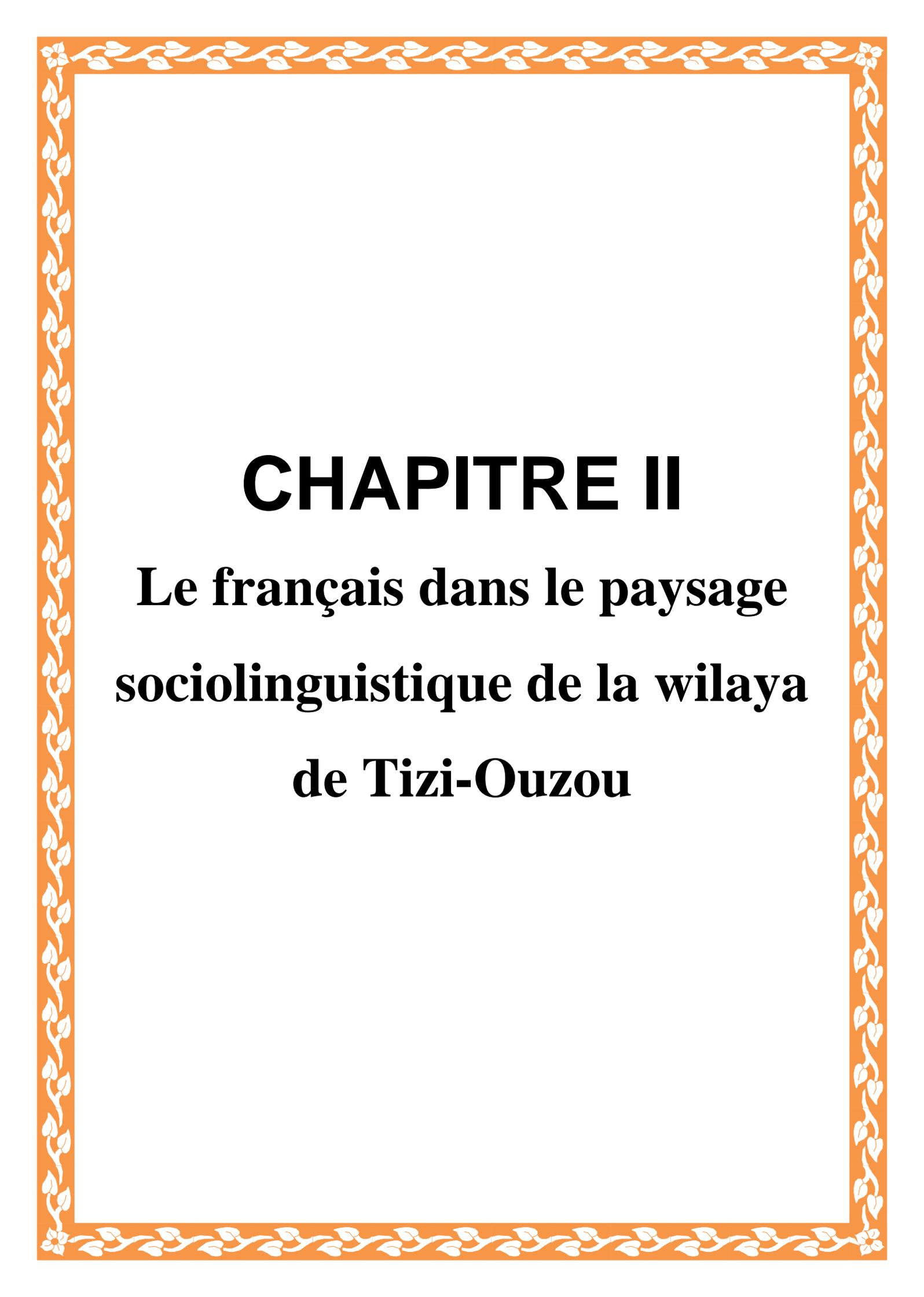
Le taux de présence du français dans le paysage sociolinguistique de Tizi-Ouzou, est nettement plus élevé que celui de toute autre langue étrangère, notamment l'anglais. Nous n'irons pas jusqu'à affirmer que la langue anglaise est inexistante dans l'environnement linguistique et culturel des Tizi-Ouziéens, car il nous arrive souvent aujourd'hui de rencontrer cette langue sur des produits importés ou dans des spots et des placards publicitaires : les annonces d'offres d'emplois, ou des écoles privées d'enseignement des langues étrangères, qui paraissent dans les quotidiens algériens, reflètent une idée de l'importance que l'anglais revêt en Algérie, surtout dans le domaine du travail.

L'anglais est aussi enseigné à l'école publique et privée comme langue d'apprentissage. A l'université de Tizi-Ouzou, l'anglais est enseigné dans certaines filières comme langue d'apprentissage et au département d'anglais de l'université Mouloud Mammeri, celle-ci est une langue d'enseignement.

Il nous arrive également d'entendre des jeunes chanter des chansons d'expression anglaise, ou plus rarement, utiliser des mots anglais dans divers domaines de la vie quotidienne. Cette présence de la langue anglaise peut être justifiée par l'introduction de l'Internet, des chaînes de télévision anglo-américaines et bien sûr par l'ouverture de l'Algérie à l'économie du marché mondial.

## **Conclusion**

La situation sociolinguistique actuelle de la Wilaya de Tizi-Ouzou se caractérise par un plurilinguisme dans lequel coexistent à côté de l'arabe moderne auquel renvoie la dénomination de langue nationale et officielle, la langue maternelle (le kabyle ) et l'arabe Tizi-Ouzéen, ainsi que le français et l'anglais ; c'est donc un contexte de pluralité linguistique qui témoigne de la richesse et en même temps de la complexité de la situation linguistique de la wilaya de Tizi-Ouzou.



# **CHAPITRE II**

## **Le français dans le paysage sociolinguistique de la wilaya de Tizi-Ouzou**

## Introduction

Dans ce chapitre, nous allons aborder la question du statut de la langue française en Algérie à savoir le statut formel (institutionnel) et informel (son statut social). Nous allons mettre l'accent sur les différents usages de la langue française en Algérie, en général, et à Tizi-Ouzou, en particulier.

### 1- Statut et usage de la langue française dans la société

#### 1-1. Statut

Le statut qu'occupe la langue française en Algérie demeure équivoque, car les textes officiels régissant l'Algérie considèrent cette langue comme étant une langue étrangère, alors que dans la réalité, son statut reste toujours ambigu et oscille entre le statut de langue étrangère privilégiée, celui de langue seconde, celui de « langue scientifique et technique » et celui de « langue fonctionnelle ».

Cette multiplicité de concepts rend sa définition difficile. A ce propos Khaoula Taleb Ibrahim déclare : « *La difficulté de relever le statut de la langue française en Algérie dû à la complexité de la réalité linguistique algérienne oscillent constamment entre le statut de la langue seconde et celui de la langue étrangère privilégiée, partagée entre le déni officiel, la prégnance de son pouvoir symbolique et la réalité de son usage, l'ambiguïté de la place assignée à la langue française est un des faits marquants de la situation algérienne.* » (TALEB IBRAHIM, 1995 : 114).

La place qu'occupe la langue française en Algérie se voit attribuer deux statuts. Le statut formel (institutionnel : langue étrangère) et le statut informel (son usage dans la réalité : langue seconde). Pour définir le statut d'une langue, nous nous référons au sociolinguiste Didier de Robillard, qui le définit comme étant « *la position d'une langue dans la hiérarchie sociolinguistique d'une communauté linguistique, cette position étant liée aux fonctions remplies pour la langue et la valeur sociale relative qui lui est conférée à ces fonctions* » (ROBILLARD. D, 1997 : 269)

**1-1-1 Le statut formel (institutionnel)**

C'est le statut législatif au niveau du politique, ce statut fait de la langue française en Algérie une langue étrangère.

La définition de la langue étrangère selon le dictionnaire didactique des langues : «*L'apprentissage en milieu scolaire de toute langue maternelle autre que relève de la pédagogie d'une langue non maternelle ou étrangère quel que soit le statut officielle de cette langue dans la communauté ou vit l'élève* » (Galisson et Coste, 1976 : 198).

Parallèlement, Louise Dabène affirme que : « *Le terme de langue vivante ou étrangère ne s'applique qu'aux langues officielles de pays étrangers* » (Dabène. L, 1994 : 107). En effet, le français dans notre pays n'est ni langue étrangère (Dictionnaire didactique des langues), ni la langue officielle (L. Dabène).

**1-1-2 Le statut informel (de par son usage dans la société)**

Le statut informel se démultiplie en plusieurs représentations collectives et individuelles dans la société algérienne. Louise Dabène le définit comme « un ensemble de représentations qu'une collectivité attache à une langue donnée » (Dabène. L, 1994 :50), la langue française a le privilège que lui apporte la société, elle est non seulement pratiquée en alternance avec l'arabe dialectal et le kabyle dans des situations de communication informelles, elle occupe aussi des aires d'usage où les variétés orales sont exclues, sa fonctionnalité lui permet d'accéder au domaine de communication écrite : éducation, presse, administration, etc...

**1.2. Usage du français à Tizi-Ouzou****1-2-1 Dans le domaine éducatif**

La langue française bénéficie de la démocratisation de l'enseignement menée par le jeune Etat algérien dans le cadre de la reconstruction du pays, ce qui l'aide à acquérir une bonne position dans le système éducatif, et contribue à sa propagation massive.

Dans ce contexte M. ZEMMOURI, directeur de l'école fondamentale au ministère de l'éducation nationale, déclare « *On peut dire que le français est plus enseigné aujourd'hui en Algérie qu'il était du temps des français* »<sup>1</sup>

Avec les nouvelles réformes du système éducatif, les programmes scolaires accordent un enseignement du français, à partir de la 3<sup>ème</sup> année de l'école primaire, cette dernière, s'étale de la 3<sup>ème</sup> à la 5<sup>ème</sup> année, qui est la dernière classe du primaire. Le volume horaire réservé à l'enseignement du français est de 04 heures par semaine.

Après le cycle primaire, les élèves suivent une scolarité de quatre ans, au collège où, là encore, l'enseignement du français est assuré, à raison de 3 heures par semaine.

Au lycée, les études durent également trois ans et les cours de français sont répartis à raison de 03 heures par semaine. Arrivés en fin de cursus scolaire, classe de terminale, les élèves auront suivi pendant onze ans l'enseignement-apprentissage du français et ce, depuis la 3e année du primaire jusqu'en classe de terminale.

La langue française était considérée comme langue d'enseignement et d'accès aux savoirs et aux connaissances. Néanmoins, sous la pression des lois de l'arabisation, des réformes se mettent en place pour généraliser l'enseignement de l'arabe dans le cycle primaire et le cycle secondaire. Au contraire, au niveau universitaire, ces réformes vont plus lentement, car les professeurs sont formés en français, et la documentation disponible est aussi en cette langue. En effet, le français continue à jouir d'un statut particulier voire privilégié dans l'enseignement supérieur, si bien que les matières scientifiques et techniques comme la médecine, l'architecture soient toujours dispensées en cette langue. En outre, l'enseignement du français garde ce bon statut dans la mesure où en parallèle à l'école publique, plusieurs écoles privées diffusées à travers les wilayas du territoire national, offrent des enseignements de cette langue contribuant au renforcement de sa propagation.

Nous trouvons dans la wilaya de Tizi-Ouzou, plusieurs écoles privées dont la langue française est une langue d'enseignement. De plus, il existe aussi à Tizi-Ouzou plusieurs établissements de formation privé qui dispensent plusieurs formations dans différents domaines en français telles que : les langues étrangères, la gestion, le management...etc.

---

<sup>1</sup> Interview paru dans le quotidien français, Le Monde du 6/12/1985, P. 12.  
In <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/AREZKI%20Abdenour.pdf> Consulté le 14/01/2016

La politique d'arabisation a fait perdre au français quelque peu de son prestige, mais reste sans doute en tête des autres langues enseignées comme langues étrangères. En dépit de l'expansion que l'anglais connaît dernièrement dans ce système constituant un rival acharné pour le français, ce dernier demeure encore appréciable par un grand nombre de parents d'élèves qui le choisissent comme première langue étrangère « *En 1996, dans la wilaya de Constantine, 5609 élèves seulement apprenaient l'anglais dans le second cycle de l'école fondamentale, alors que 121420 élèves étaient inscrits en français* » (QUEFFELEC, 2002 : 37). De même, pour les étudiants universitaires qui s'orientent souvent vers le français qu'à l'anglais.

Par rapport, aux dernières années, le français bénéficie énormément des nouvelles réformes du système éducatif algérien, dont il fait preuve d'une grande utilité, en s'engageant comme langue auxiliaire, dans l'enseignement de certaines matières comme les mathématiques, la physique et la biologie, aussi que le nombre de ces séances a augmenté au niveau de tous les cycles, ce qui va l'aider désormais à récupérer progressivement sa place qu'il a perdue relativement en raison de la politique d'arabisation.

### **1.2.2. Dans le domaine médiatique**

La langue française jouit d'une position privilégiée dans le milieu des mass médias algériens. En effet, « *les médias arabes ou algériens d'expression arabe ont la faveur des arabisants, alors que les médias (surtout écrits) de langue française sont les plus lus, non seulement par les francisants, mais par la majorité des lecteurs algériens* » (Taleb-Ibrahimi. K, 1995 : 103)

Ce canal d'information constitue un vecteur très efficace pour la diffusion de cette langue, et peut servir de support efficient à son apprentissage informel.

La presse écrite d'expression française montre clairement la réalité de la pratique du français en Algérie. Dans la mise en compétition des langues en ce domaine, cette langue sort grande victorieuse, permettant à ce type de presse d'accaparer la part du lion. Pour illustrer notre propos, nous citons comme exemple ces statistiques :

« *En 1992, on dénombre, pour la presse arabophone, six quotidiens gouvernementaux et deux privés. La presse en langue française quant à elle s'exprime dans deux quotidiens*

*Gouvernementaux et pas moins de onze privés. Quant au tirage (...) on compte 300000 copies/jour pour les quotidiens de langue arabe et 880000 pour la presse francophone. » (BENRABEH, 1999 : 270).*

Dans le paysage médiatique de Tizi-Ouzou, nous avons à côté des quotidiens arabophones une profusion de titres en français, tel que « El Watan », « Liberté », « Le soir d'Algérie » etc...

Pour les médias audio-visuels, la chaîne 3, l'unique chaîne radiodiffusée en français principalement, jouit d'un succès certain, et trouve une bonne place au sein de nombreux téléspectateurs algériens. Un nombre considérable d'algériens et de kabyles de diverses catégories et classes culturelles suivent par engouement les programmes des chaînes périphériques françaises, ce qui montre de plus en plus la solidité de la relation qui lie les algériens avec cette langue étrangère, et surtout les kabylophones, car ces derniers entretiennent une relation particulière avec celle-ci (la langue française qu'ils considèrent comme une langue seconde).

Dans le domaine de l'édition et de la diffusion du livre, le français poursuit à imposer sa place sur les rayons des librairies, plus distinctement au niveau des publications universitaires ; durant dix ans d'activités, l'office des publications universitaires « (...) a publié 1304 titres dont 466 en langue nationale (LN) et 838 en langue étrangère ; 205 publications (69 en LN et 136 en LE) » (Taleb-Ibrahimi. K, T, 1995 : 43).

Les médias algériens d'expression française généralement et la presse écrite spécifiquement, connaissent une consommation relativement forte. Ils connaissent aujourd'hui une vigueur qui n'a point son semblable.

### **1.2.3. Dans le domaine économique**

La langue française est présente fortement dans le secteur économique en occupant une place assez importante dans ses divers aspects. Elle joue un rôle indispensable d'une langue susceptible à véhiculer la gestion des entreprises, à accomplir des différents traitements commerciaux et surtout à créer des relations économiques avec les pays étrangers.

Dans le domaine industriel et concernant les stratégies menées dans l'opération du marketing, la publicité avec toutes ses formes (surtout les affiches et les panneaux), les prospectus, les enseignes des magasins...etc.

Ainsi les étiquettes et les marques et les catalogues des produits (alimentaires, cosmétiques,...etc.) se font souvent en langue française ou en alternance avec la langue arabe contribuant à plonger le consommateur kabyle dans un environnement linguistique francophone assez riche.

En outre, au niveau administratif des entreprises, les différents services, traitent entre eux aussi avec leurs clients par des documents rédigés souvent en cette langue, citons : les factures, les décisions, les bons de livraison, les bons de commande et d'autres. En fait, la langue française reste prépondérante à l'emploi dans les divers systèmes qui régissent les secteurs économique et financiers du pays fonctionnant presque exclusivement en cette langue.

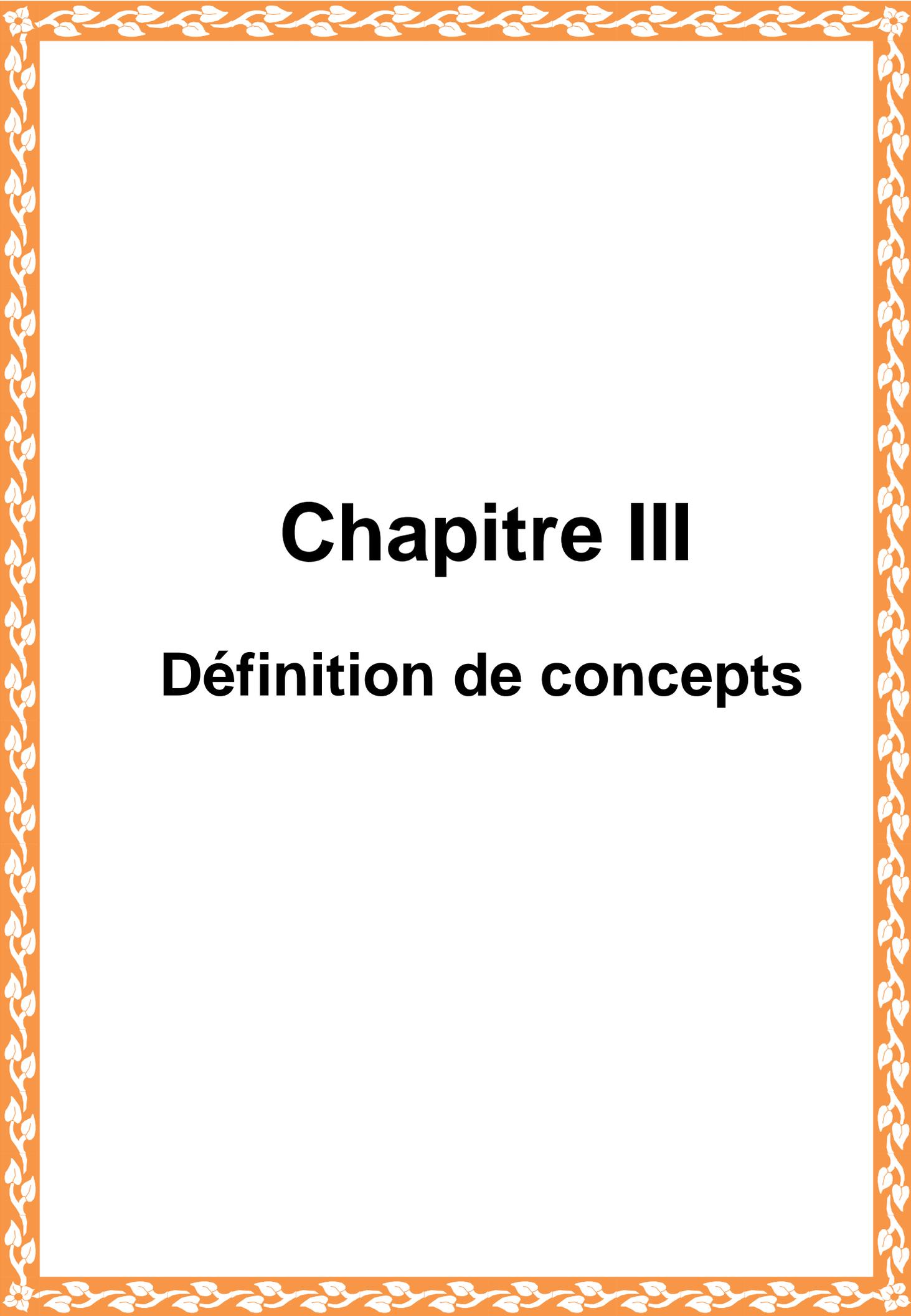
Cependant, le champ d'action du français ne se réduit pas seulement au niveau des secteurs précités, le français domine d'autres espaces d'usage, comme : les bureaux administratifs, les centres de formations publiques voire privés, les services des impôts, les banques. Ce qui soutient sa place et renforce sa diffusion d'une part et son appropriation d'autre part.

Enfin, le français est utilisé largement par les kabylophones dans des situations de communications quotidiennes, seul ou en alternance avec le kabyle et dès fois avec l'arabe dialectal.

### **Conclusion**

La langue française n'est pas uniquement un butin de guerre ou un héritage d'un siècle et trente-deux ans de colonisation, elle demeure toujours présente dans le marché linguistique algérien grâce à ce qu'on appelle l'éclatement des frontières. Les moyens de communications rendent le monde comme un petit village où des ponts interculturels se dressent entre la société française et la société algérienne. C'est pour cette raison qu'il est important de considérer cette langue comme un acquis à conserver permettant l'ouverture sur le monde extérieur.

Le français en dépit de toutes procédures menées contre lui, reste encore en Algérie la première langue étrangère, la langue d'ouverture sur le monde moderne, encore garde-t-il un grand prestige dans la société. Cette langue est habilement partout : à l'école, à la poste, à la banque, à la pharmacie, aux journaux, sur les rayons des librairies...etc. Ainsi que la réalité linguistique désigne qu'elle n'a pas beaucoup perdu de son prestige car non seulement elle est reconnue comme une chance d'ascension sociale, mais reste également un instrument de communication énormément employé.



# **Chapitre III**

## **Définition de concepts**

### Introduction

Ce chapitre se base sur l'aspect théorique de notre travail, étant donné que l'étude que nous menons s'inscrit dans le champ disciplinaire de la sociolinguistique, on a voulu d'abord définir cette discipline, ainsi que les mots clés de notre recherche qui sont les représentations et les attitudes linguistiques car en fait, il s'agit là de notre objet d'étude.

### Définition de concepts théoriques

#### 1. Domaine de la recherche

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique du moment que notre recherche se fait dans un milieu en rapport avec les langues qui coexistent, et qui se manifestent à partir de la langue utilisée. Ainsi, nous allons analyser les attitudes et les représentations des étudiants de l'Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française, nous allons essayer de les déceler à travers leurs discours linguistiques.

#### 1-1. Définition de la sociolinguistique

Pour William Labov : « *La sociolinguistique c'est la linguistique, puisque la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée, donc elle prend en charge les différentes langues qui existent dans une société.* » (LABOV. W, 1976 :36)

Dans le dictionnaire Universel Francophone : « *la sociolinguistique étudie l'influence des facteurs sociaux sur le comportement linguistique. D'une part, un même individu parle différemment dans des contextes sociaux différents, d'autre part, sa façon de parler et son répertoire linguistique révèlent son origine sociale, nationale, régionale, religieuse, etc.* »<sup>1</sup>

A partir du langage et des indices que porte l'individu, la sociolinguistique peut déduire l'origine, le niveau social, la région géographique, le sexe, l'appartenance politique de l'interlocuteur.

Cette discipline cherche à mettre en rapport les structures sociétales avec les variétés qui coexistent au sein d'une même communauté linguistique. Pour certains sociolinguistes, la Sociolinguistique est une discipline, pour d'autres c'est une science.

---

<sup>1</sup> Dictionnaire Universel Francophone. In <http://www.francophonie,hachette-livre.fr>.  
Page active le : 20/10/2015.

Pour M. Arrivé, F. Gadet et M. Galmiche « *Plutôt qu'une discipline, la sociolinguistique constitue un courant de préoccupations mettant en rapport le langage ou la langue avec quelques choses de l'ordre du social : société, culture ou comportement* » (Arrivé, M. & Gadet, F. & Galmiche, 1986 :114)

Cependant, la compréhension de la sociolinguistique exige au préalable de nombreux éléments constitutifs, qui découlent des rapports entre langage et société.

Chez certains linguistes, la sociolinguistique est une discipline relativement récente, date depuis les années 1960, ses origines remontent dans la seconde moitié du XXème siècle.

Nous pouvons ainsi parler de conception sociale de la langue, le sens qu'elle porte est à l'origine d'un conflit entre Ferdinand de Saussure (que l'on considère comme le fondateur de la linguistique) et Antoine Meillet. Le premier affirme que la langue est « *la partie sociale du langage* » (SAUSSURE. F, 1990 :31) tandis que pour Meillet, « *cette affirmation devrait avoir des implications méthodologiques, elle devrait être au centre de la théorie linguistique, la langue est pour lui à la fois un fait social et un système où tout se tient, et il tente sans cesse de tenir compte de cette double détermination*» (CALVET. L.J, :07)

De son côté, le linguiste anglais Basil Bernstein a contribué à la construction de la sociolinguistique, à travers ses études sur le rapport entre la structure sociale et l'usage du langage. L'apport de tous ces chercheurs ont relevé une très grande importance à la sociolinguistique. En se préoccupant entre langage et société, le linguiste américain William Labov, inaugure une nouvelle ère et un nouveau domaine de recherche tant au niveau théorique que sur le plan méthodologique.

A ce titre William Labov, considéré comme l'un des fondateurs de la sociolinguistique bien qu'il n'est pas partisan de cette appellation, pour lui, toutes les dimensions de ses travaux s'inscrivent sous l'angle de la linguistique. Ce qui s'expliquerait à travers sa conception de la langue, un « *système hétérogène* », caractérisé par la variabilité.

La sociolinguistique pour William Labov « *c'est la linguistique* » (1976 : 36) puisque la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée, donc elle prend en charge les différentes langues qui existent dans une société.

Après avoir défini notre champ disciplinaire qui est la sociolinguistique, nous donnons ci-après, un aperçu général de notre objet d'étude à savoir l'étude des attitudes et des représentations.

## **1.2. Les représentations linguistiques**

Selon Harbi Sonia « les études portant sur les représentations sont considérées récentes, un nouveaux chantier, un nouveaux domaine d'investigation. La linguistique a ajouté voici quelques années, à l'étude des pratiques et des formes celle d'un domaine jusque-là négligé : ce que les locuteurs disent, pensent, des langues qu'ils parlent et de celle que parlent les autres. » (HARBI. S, 2011 : 35)

La notion de représentation vient de la sociologie et de la psychologie sociale. Selon Pierre Manoni « *les représentations sociales sont à la base de notre psychique* » (MANONI. P, 1998 :03). Les représentations linguistiques enregistrent des mythes, des valeurs que les locuteurs se forgent l'idée qu'il existe des langues plus valorisantes que d'autres et décident par conséquent de refuser telle forme linguistique c'est de défendre telle autre. Pour Jean Louis Calvet les représentations c'est « *la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langages par rapport aux autres langues* » (CALVET. L.J, 1999 :158)

Généralement, on entend par le terme « *représentation* » « *le fait d'évoquer à l'esprit, un objet, ce dernier est représenté sous forme de symbole, de signe, d'image, de croyances de valeurs, etc.* »<sup>1</sup>

A partir de cette définition, nous constatons que le concept de « *représentation* » désigne l'image portée par l'individu ou par un groupe social sous forme d'information, de croyances, et d'opinion.

D'après le Petit Larousse Encyclopédique : « la représentation : action de représenter, de présenter de nouveau, image graphique picturale ...etc. de quelque chose. Image mentale d'un objet donné »<sup>2</sup>. Selon le Petit Robert : « la représentation c'est l'image, la figure qui représente psychologiquement, c'est le processus par lequel une image est présentée au sens » (1986 :95)

---

<sup>1</sup> Encyclopédie philosophique universelle, Dictionnaire n 2, 1999 : pp.2239-2241

<sup>2</sup> Dictionnaire encyclopédique petit Larousse en couleurs, 02 Editions 1980, p. 521

Le concept de représentation fut introduit et élaboré par Serge Moscovici (1961) avec son étude sur la transformation d'une théorie scientifique (la psychanalyse) en représentation sociale.

Pour Serge Moscovici, les représentations sociales « *apparaissent comme des contenus organisés, susceptibles d'exprimer et d'infléchir l'univers des individus et de groupes* »<sup>1</sup>

Pour Denise Jodelet, la représentation sociale est « *une forme de connaissance, socialement élaboré et partagée. Ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* » (JODELET. D, 1986 : 36) C'est-à-dire que la représentation est le fruit d'un travail commun entre les membres d'une société donnée, qui constitue la mise en œuvre de certaines connaissances qu'ils ont en commun et qui aident à ériger des réalités communes entre eux.

La représentation sociale est un mode spécifique de connaissance dans un groupe social donné, la représentation d'un objet correspond à un ensemble d'informations, d'opinion, et de croyances relatives à cet objet.

Il s'agit donc de prendre en considération les représentations qu'effectuent les sujets à propos de plusieurs éléments qui ont un rapport avec la langue en présence dans leur environnement social. De ce fait, concernant les contacts de langues en Algérie, les algériens qui parlent la langue arabe, la langue française et le tamazight, ainsi divers autres dialectes, ont des images de ces langues, qui diffèrent d'une langue à une autre.

Depuis une vingtaine d'années, les représentations sociolinguistiques ont occupé une place très importante dans les études portant sur les attitudes, les comportements, et les fonctionnements linguistiques.

Selon Henri Boyer, « *le sociolinguiste ne saurait faire l'économie des représentations sociolinguistiques dans l'analyse des attitudes langagières, celle-là influençant directement celle-ci* »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Moscovici, S., « *Représentations sociales : Quelques aspects théoriques et méthodologiques* ». Disponible sur : [http://www.relianceroutiere.org/uploads/images/page1\\_blog\\_entry34\\_2.pdf](http://www.relianceroutiere.org/uploads/images/page1_blog_entry34_2.pdf). Consulté le 05/12/2015.

<sup>2</sup> Henri. B., cité par Anette Boureau in : La revue accadienne d'analyse politique : Disponible sur : <http://www.umoncton.ca/egalite/article30-2.html> consulté le 18/12/2015.

Henri Boyer souligne que « *les représentations sociolinguistiques sont (...) investies par le processus de domination (et de dissimulation de cette domination) et pèse sur le processus dans le sens de l'infériorisation de la langue dominée* » (Boyer. H, 1991 : 45).

Face à la diversité linguistique, les locuteurs appartenant à une communauté linguistique donnée émettent des jugements positifs ou négatifs envers les langues qui coexistent dans leur environnement social.

Les locuteurs face à la présence de plusieurs langues dans une communauté linguistique donnée et pour témoigner leur appartenance à un groupe social, émettent des jugements de valeurs sur les groupes sociaux selon la variété de la langue qu'ils adoptent. Ils acceptent ou rejettent les langues tout en la valorisant ou la dévalorisant selon la norme. En effet, les valeurs sociales attribuées aux différentes langues font que certaines formes linguistiques sont supérieures aux autres dans la dimension sociale. Il s'agit en fait des stéréotypes et préjugés qu'un groupe social entretient à l'égard d'une/ des langue(s) de leurs usagers.

En effet, Pierre Manoni, affirme que « *les préjugés et les stéréotypes sont (...) des éléments constitutifs de la pensée commune qui participent puissamment au système de représentations avec lequel ils entretiennent des rapports certains non seulement de coexistence mais également de consubstantialité* » (MANONI. P, 1998 : 23).

Derrière ces stéréotypes et ces jugements que portent les locuteurs aux différents membres d'un groupe linguistique, apparaît un discours sur les langues à partir duquel se structure l'imaginaire linguistique. Ce discours permet de déterminer les statuts attribués aux langues et/ ou à ses variétés, et de situer la position sociale et culturelle des locuteurs au sein d'une communauté sociale à laquelle ils appartiennent.

Les locuteurs, et ce, sur la base de prouver leur appartenance à un groupe donné ou pour émettre des jugements de valeurs sur d'autres groupes linguistiques et qui possède un dialecte différent des leurs. Ils acceptent ou rejettent une variété de langue selon qu'elle est correcte ou pas.

Aujourd'hui, le concept de représentation est employé dans plusieurs domaines de la vie de l'homme et de la société, et il prend constamment de l'ampleur.

Pour notre part, le concept de représentation linguistique renvoie à l'ensemble des pensées et d'images qu'ont les locuteurs sur les langues en présence dans leur communauté linguistique, et sur celle des autres qui leur permet de s'identifier par rapport à la société à laquelle ils appartiennent.

### **1.3. Les attitudes linguistiques**

Le concept d'attitude vient du latin « aptitudo » dans le sens de « *manière de se tenir le corps.* » (BOUMEDIENE. F, 2002 :18). Il est défini dans le dictionnaire de sociologie comme « *une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif, explicatif du comportement social* » (AKOUN.A et ANSART.P, 1999 : 42)

Selon Boumediene Farida « Ce terme est un concept indispensable dans l'explication du comportement social, de nombreuses disciplines scientifiques se sont penchées sur elle, notamment la psychologie sociale » (2002 : 47)

En sociolinguistique, l'individu et par référence à une identité social sur laquelle il s'appuie émet des jugements sur la langue en présence dans la réalité linguistique de l'environnement dans lequel il se trouve confronté. Elles renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent envers les langues ou la variété d'une langue. C'est pourquoi, dans toute communauté plurilingue, les locuteurs jugent et évaluent leurs productions linguistiques et celles des autres en leur donnant des nominations.

Le terme attitude lui aussi utilisé pour la première fois en psychologie sociale pour désigner « *Les comportements acquis qui exercent une influence constante sur les réactions individuelles aux objets.* » (Encarta 2009), C'est-à-dire, que c'est l'ensemble des réactions des individus envers les objets.

*« Les informations dont dispose un individu sur un objet, ces croyances peuvent être motivées par des informations objectives, comme elle peuvent s'appuyer sur des préjugés ou des stéréotypes. Elles peuvent aussi être modifiée et évoluées. Les attitudes organisent des conduites et des comportements plus au moins stables, mais ne peuvent pas être directement*

*observés. Elles sont généralement associés et évalués par rapport au comportement qu'elles génèrent »<sup>1</sup>*

Nous entendons par ce terme selon la définition de Lambert : «Une manière organisée et consciente de penser, de ressentir et de réagir face aux gens, aux groupes, aux faits sociaux ou, plus généralement à tout événement dans l'environnement »<sup>2</sup>

Comme le phénomène de représentation, les attitudes linguistiques elles aussi se manifestent dans une situation de contact de langues où ces dernières ne partagent pas les mêmes fonctions sociales. Les usagers évaluent positivement ou négativement les langues qui coexistent dans leur paysage linguistique. La politique linguistique appliquée dans un pays donné influence vivement sur la façon dont les locuteurs appréhendent les langues en présence, en d'autres termes, si une langue bénéficie d'un statut prestigieux par rapport à une autre langue qui ne possède pas le même statut, les locuteurs prennent donc des positions complètement différentes à l'égard de l'une et de l'autre.

Nous citons à titre d'exemple le cas du français en Algérie où il est perçu comme une langue prestigieuse, langue de réussite, contrairement au kabyle et l'arabe qui sont souvent perçus comme inférieurs.

Résumons les traits évoqués par ces auteurs, il est possible de faire une idée de ce que sont les attitudes. Ces dernières sont le résultat de nos sentiments et se traduisent également en nous, et ce, par des évaluations et diverses intensités, positives ou négatives soient-telle envers l'environnement auquel nous nous appartenant, son fonctionnement, et les objets qui le construisent. Ces attitudes sont le résultat de notre vécu et de nos expériences. Enfin, les attitudes ont une influence considérable sur le comportement de l'individu.

Les deux concepts ont toujours été considérés par les sociolinguistes comme des synonymes, car tous les deux désignent le discours épilinguistique porté sur les langues par les locuteurs ; selon que ces derniers se représentent la langue, prennent position à l'égard de celle-ci.

---

<sup>1</sup> Véronique Castellotti et Daniel Moore in « *Représentations sociales des langues et enseignements* ». Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe disponible sur : [www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/CastellottiMooreFR.pdf](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/CastellottiMooreFR.pdf). Consulté le 12/01/2016.

<sup>2</sup> Lambert, Cité par Himéta Mariko in : La notion de représentation en didactique des langues. Disponible sur : [www.soc.nii.ac.jp/sjdf/Revue/%83t%83%89%83%93%83X33-069-086.pdf](http://www.soc.nii.ac.jp/sjdf/Revue/%83t%83%89%83%93%83X33-069-086.pdf). Consulté le : 12/01/2016.

#### 1.4. La différence entre attitudes et représentations linguistiques

Les deux notions celle de représentation et celle d'attitude toutes deux empruntées à la psychologie sociale, présentent de nombreux points de rencontre et sont à la fois utilisées l'une à la place de l'autre. La plupart des auteurs préfèrent néanmoins les distinguer.

Nous entendons par ce terme selon la définition de Patricia Lambert : « [...] *une manière organisée et consciente de penser, de ressentir et de réagir face aux gens, aux groupes, aux faits sociaux ou plus généralement à tout événement dans l'environnement* »<sup>1</sup>

Établit clairement la différence entre les deux notions d'attitude et représentation, souvent confondues et explique les recherches actuelles permettant de mieux distinguer entre les deux. C'est ce qu'elle entreprend de faire en expliquant que:

Les attitudes et les représentations relèvent de deux disciplines différentes, les attitudes relèvent des méthodes de la psychologie sociale, les représentations de « *l'étude contrastive des cultures et des identités (...) de concept ou de méthodes ethnologiques* »<sup>2</sup>

Pour Lafontaine, il fait une distinction entre les attitudes et les représentations par ordre de présence. Les représentations viennent d'abord, c'est l'image mentale de la langue, les « *savoirs naïfs ne constituent pas un simple reflet du comportement linguistique, mais une construction, plus ou moins autonomes, plus ou moins indépendantes, selon les cas de la réalité observés* » (GUEUNIER. L, 2002 : 11-14).

Ensuite viennent les attitudes qui sont constituées de jugements et de valeurs évaluatives. Malgré le point commun qui les unit, celui du trait épilinguistique, Il existe une autre différence c'est que les attitudes font partie du champ d'étude de la psychologie sociale et les représentations émanent des études contrastives des cultures, des identités, donc des méthodes ethnologiques.

Dans l'ensemble, nous pouvons dire que les attitudes régissent le comportement de l'individu qui se base sur des stéréotypes, des préjugés selon les différentes situations. L'étude des deux concepts se complète car ils relèvent du discours épilinguistique (forme et contenu) où les locuteurs expriment leurs opinions sur des langues en général et le contact de langue.

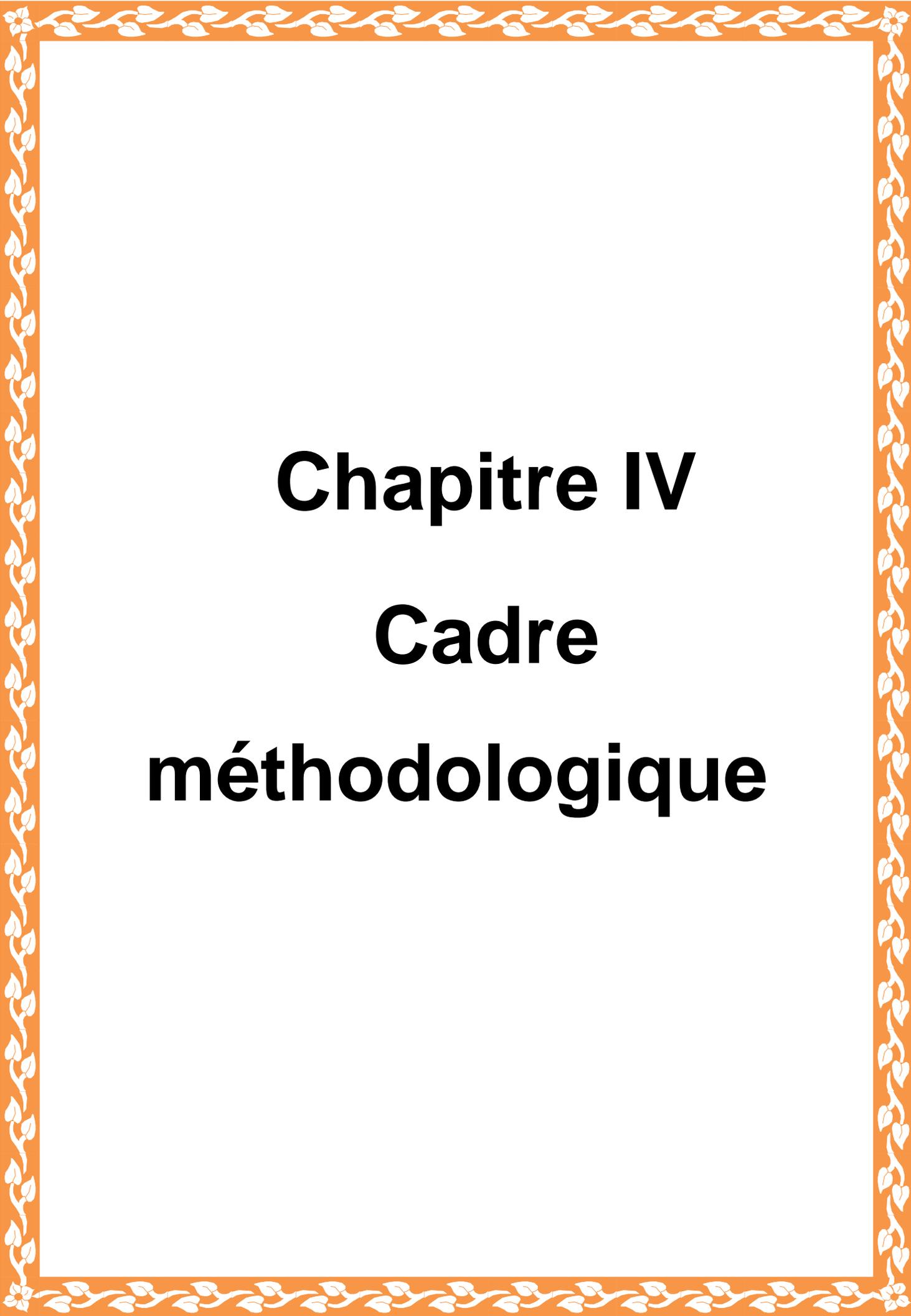
---

<sup>1</sup> Lambert, Cité par Himéta Mariko in : La notion de représentation en didactique des langues. Disponible sur: [www.soc.nii.ac.jp/sjdf/Revue/%83t%83%89%83%93%83X33-069-086.pdf](http://www.soc.nii.ac.jp/sjdf/Revue/%83t%83%89%83%93%83X33-069-086.pdf). Consulté le : 12/01/2016.

<sup>2</sup> Idem.

**Conclusion**

En somme, les représentations c'est l'ensemble de jugements, d'images qu'on a d'une langue. Ces représentations génèrent les attitudes linguistiques considérées comme la position, le comportement d'un locuteur à l'égard d'une ou des langue(s).



# **Chapitre IV**

## **Cadre méthodologique**

## **Introduction**

Après avoir défini les concepts de notre objet d'étude à savoir les représentations et les attitudes linguistiques, il sera question dans cette partie de notre travail, de présenter le cadre méthodologique de notre recherche à savoir l'enquête effectuée, le questionnaire comme moyen méthodologique approprié pour collecter notre corpus (ensemble de discours) afin de rendre compte des représentations et des attitudes des étudiants à l'égard du français, le corpus et l'approche appliquée pour déterminer ces représentations et ces attitudes.

## **Considérations méthodologiques**

### **1. L'enquête**

Est un recueil d'informations sur un sujet donné, il est question de viser un groupe d'individus représentatif (100 étudiants) d'une population donnée (mère) dont les résultats sont extrapolés ensuite à l'ensemble de la population en vue d'estimer quelles sont les caractéristiques, attitudes et représentations de cette population face à la langue en question (le français).

L'enquête menée sur le terrain est très importante pour toute recherche scientifique, du moment qu'elle constitue une source de données et d'informations sur la réalité sociale et représente une pierre de touche infaillible pour la vérification du cadre théorique.

Nous avons opté pour le questionnaire pour réaliser notre enquête, il nous a permis une interprétation statistique des données d'une part et la vérification des hypothèses émises d'autre part.

Nous avons mené notre enquête au département de français de l'université Mouloud Mammeri (Tizi-Ouzou). Pour répondre à notre problématique, nous avons choisi le questionnaire destiné aux étudiants de ce département, de la première année Licence jusqu'à la deuxième année Master toutes spécialités confondues : didactique des textes et du discours, littérature et civilisation et analyse du discours et sémiotique des textes.

### **2. Le questionnaire**

Notre questionnaire s'articule autour des aspects relatifs à notre problématique. Il a été élaboré de telle sorte qu'il procure des informations sur les attitudes et les représentations des étudiants du département de français envers la langue française.

L'utilisation de tel outil de recherche nous semble nécessaire même si nous en reconnaissons, toutefois, des inconvénients majeurs.

Aussi l'élaboration de cet instrument de recherche, n'est guère une tâche aisée. Elle requiert une compétence et une attention particulière de la part du chercheur, pour neutraliser les informations qui peuvent en découler.

Le questionnaire proposé dans le cadre de ce travail est destiné aux étudiants du département de français, de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, soit une population de 100 étudiants. Il se compose de 11 questions, 07 questions sur les attitudes des étudiants à l'égard de la langue française et 04 autres questions sur leurs représentations.

Le questionnaire est utilisé pour collecter des informations, et permettre de mieux cerner les représentations et les attitudes linguistiques dans un environnement linguistiquement diversifié des étudiants, et voir comment elles sont manifestées dans leurs discours épilinguistiques.

Le sociolinguiste élabore le questionnaire dans le but de confronter avec les données empiriques la pertinence des questions qu'il se propose d'élucider et de confirmer la validité des hypothèses postulées dans la phase préliminaire de sa recherche.

### **2.1. Les différents types du questionnaire**

Le questionnaire structuré : est composé de question fermées ou semi-fermées

Le questionnaire non structuré : comprend exclusivement des questions ouvertes.

### **2.2. Les différents types de questions**

Les questions fermées : l'enquêté doit juste répondre à la question par un OUI ou par un NON. Les réponses sont proposées à l'avance.

Les questions semi-fermées : dans ce genre de questions l'enquêté a une série de réponses suggérées dont il choisira la plus conforme à son point de vue.

Les questions ouvertes : ce sont les questions où l'enquêté a toute la liberté d'exprimer son opinion à propos du sujet. Les réponses ne sont pas fixées.

Ci-dessous le questionnaire distribué aux étudiants du département de français de, l'université « Mouloud Mammeri » de Tizi-Ouzou :

**QUESTIONNAIRE**

Numéro d'identification : .....

Sexe : Masculin  Féminin

Age : .....

Niveau : .....

Spécialité : .....

1) Quelle est votre langue maternelle ? .....

2) Parlez-vous le français ? Oui  Non

-Si oui, dites avec qui ? Où ?

<b>La (les) personne(s)</b>	
<b>Enseignants</b>	
<b>Camarades</b>	
<b>Ami(e)s</b>	
<b>Les parents</b>	
<b>Frères</b>	

<b>Lieu</b>	
<b>A l'université</b>	
<b>La rue</b>	
<b>Au quartier</b>	
<b>A la maison</b>	
<b>Autre lieu</b>	

3) Maîtrisez-vous le français ?

Oui  Non

L'oral  Ou l'écrit

4) Préparer une licence de français est-il votre choix ?

Oui  Non

Dites pourquoi ?

5) Regardez –vous les chaînes de télévision françaises ?

Oui  Non

Pourquoi ?

6) Dans quelle(s) langue(s) lisez-vous la presse algérienne ?

Arabe  Français

7) Aimez-vous lire des livres en français ?

Oui  Non

8) Quelle est votre langue préférée ?

Le kabyle  Le français  L'anglais  L'arabe

Pourquoi ?

9) Aimez-vous la langue française ?

Oui  Non

Pourquoi ?

10) Que représente-t-elle pour vous ?

11) Selon vous, quelle est la langue qui convient pour l'expression des sentiments ?

Le kabyle  L'arabe  Le français  L'anglais

Dites pourquoi ?

### 3. Le corpus

Le corpus est le support dont le chercheur se sert pour étudier un phénomène donné. Il englobe des documents écrits ou un ensemble de discours oraux ou écrits.

Notre corpus est constitué des données recueillies grâce au questionnaire. Il est composé de 100 questionnaires distribués aux étudiants.

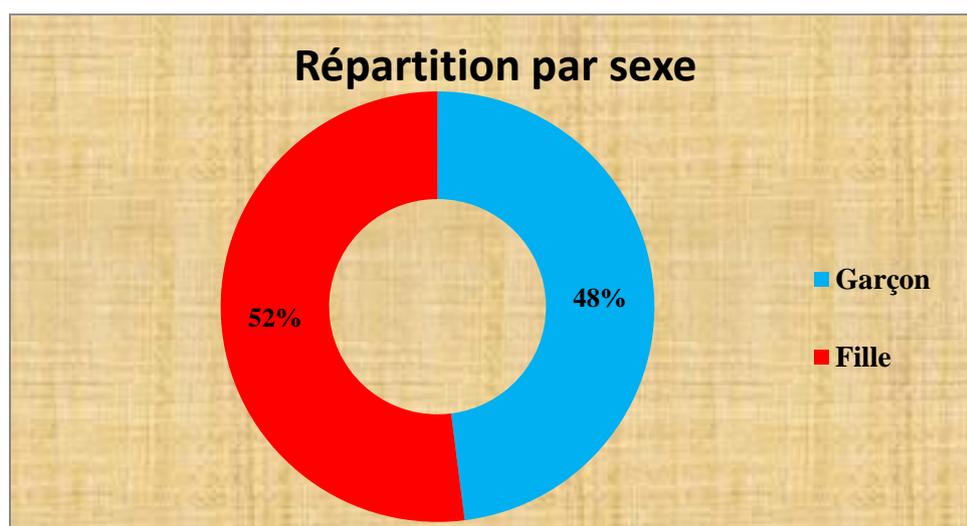
Dans notre travail, notre corpus est constitué de l'ensemble des questions posées aux étudiants du département de français, dans le but de dégager leurs attitudes et représentation à l'égard de la langue française.

### 4. Présentation et description de l'échantillon :

#### 4.1. Le nombre et le sexe :

Nombre d'interrogés	
File	Garçon
52	48
<b>52%</b>	<b>48%</b>

**Tableau 01** : Répartition des étudiants par nombre et par sexe.



L'échantillon pris pour l'étude est un groupe hétérogène constitué de **100** personnes dont **52** filles et **48** garçons. Comme nous pouvons le remarquer sur la représentation graphique, la répartition entre les deux sexes ne représente pas une grande divergence entre le

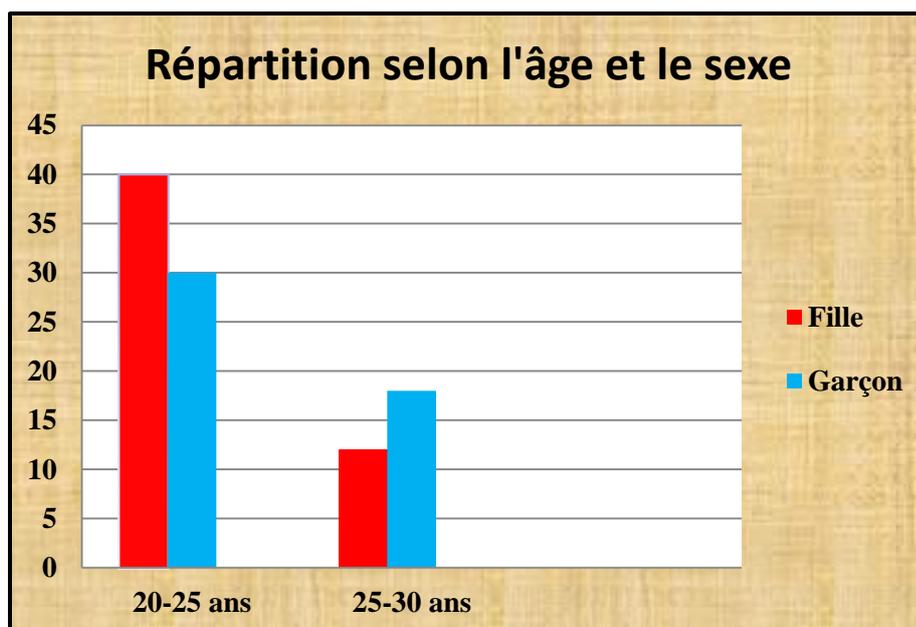
pourcentage des filles et celui des garçons, cela est dû nous semble-t-il à l'intérêt que portent les garçons et les filles à l'étude de la langue française, et cela en dépit des stéréotypes qui circulent dans la société et qui stipulent que les langues sont "faites" pour les filles et que les garçons sont mieux dans les filières scientifiques et techniques.

**4-2. L'âge**

<b>Age</b>	<b>20-25 ans</b>		<b>25-30ans</b>	
<b>Sexe</b>	<b>F</b>	<b>G</b>	<b>F</b>	<b>G</b>
<b>Nombre</b>	40	30	11	14
<b>Pourcentage</b>	40%	30%	12%	18%
<b>Total</b>	70 %		30%	

**Tableau 02:** Répartition des étudiants selon l'âge et le sexe.

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 100 étudiants, Comme c'est indiqué dans le tableau N°02, nous avons réparti notre corpus en tranches d'âge et sexe, allant de 20 à 30 ans. Nous avons tenté de spécifier cette donnée en établissant des tranches d'âge de cinq ans d'intervalle. Il est a noté que, la tranche d'âge allant de 20 à 25 ans est la plus dominante, soit 70% de notre échantillon, on est donc en face d'un public jeune. L'environnement de l'enquête se spécifie par la présence d'une légère supériorité féminine, ce qui nous donne un échantillon de 52 filles (soit 52%) pour 48 garçons (soit 48%).



#### 4-3. Niveau d'étude

Niveau	1 <sup>ère</sup> année	2 <sup>ème</sup> année	3 <sup>ème</sup> année	Master 1	Master 2	
Nombre d'interrogé	20	20	20	20	20	<b>100</b>
Pourcentage	20%	20%	20%	20%	20%	<b>100%</b>

Etant donné que notre étude porte sur les attitudes et les représentations des étudiants du département de français, on a essayé à travers l'enquête que nous avons menée par le biais d'un questionnaire de cibler tous les niveaux d'étude ainsi que les différentes spécialités dispensées dans le département de français. Notons que la spécialisation commence dès la troisième année Licence.

## 4-4. Spécialité d'études

Spécialités	Didactique des textes et du discours	Littérature et civilisation	Analyse du discours et sémiotique des textes
Nombre d'interrogé	20	20	20
Pourcentage	20%	20%	20%

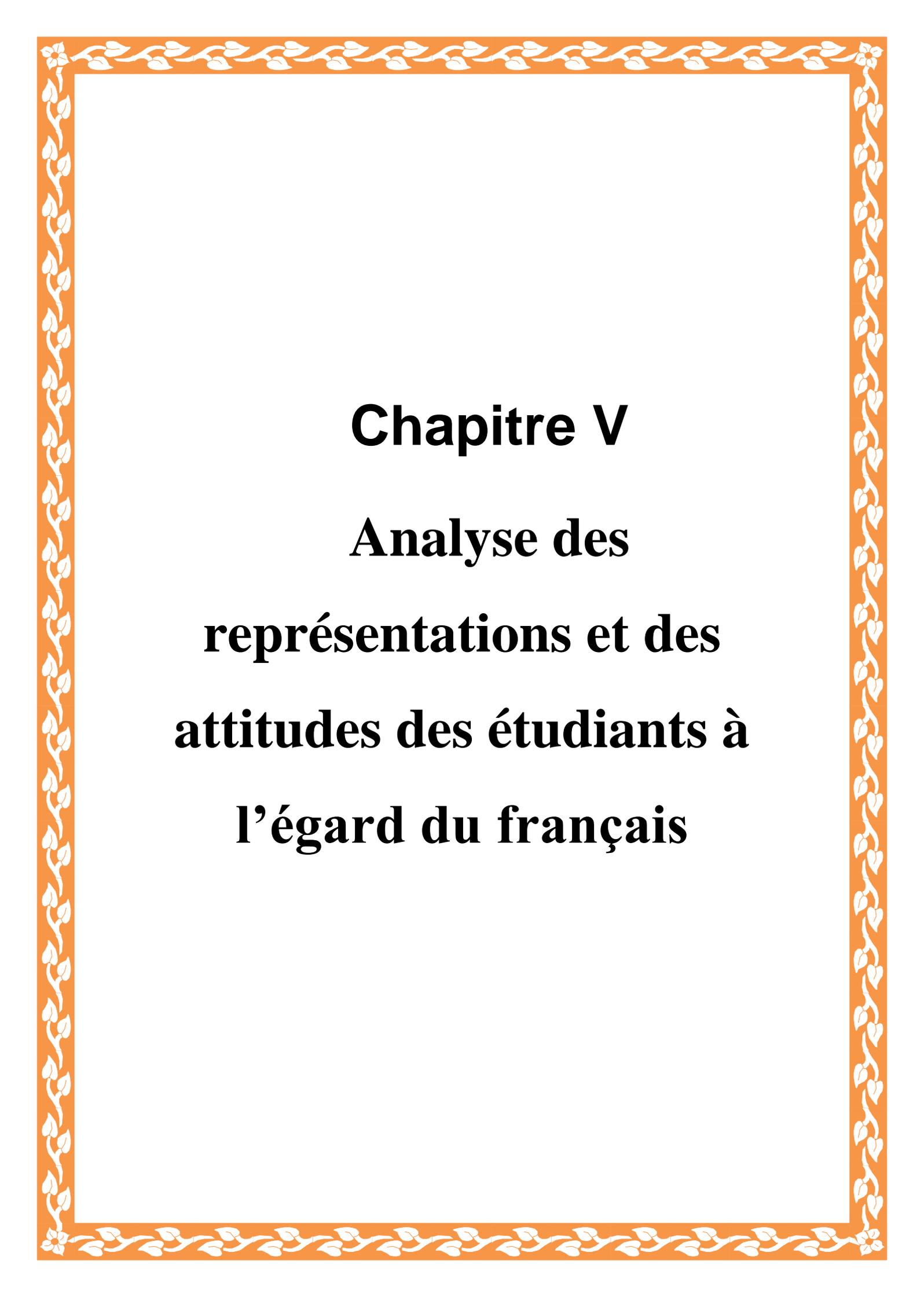
A partir de la troisième année licence, les étudiants du département de français sont orientés selon leurs moyennes et leurs choix vers trois spécialités qui sont : « didactique des textes et du discours », « littérature et civilisations » et « Analyse du discours et sémiotique des textes ». Dans notre échantillon, nous avons veillé à ce que toutes les spécialités et les niveaux y figurent, comme le montre le tableau ci-dessus. Par ailleurs, il est nécessaire de signaler que notre échantillon initial se répartit comme suit :

- 20 étudiants de la première année.
- 20 étudiants de la deuxième année.
- 20 étudiants en didactique des textes et du discours (sachant que la spécialisation commence dès la troisième année licence).
- 20 étudiants en littérature et civilisation.
- 20 étudiants en analyse du discours et sémiotique des textes.

**Conclusion**

Etant donné l'importance qui est accordé au travail sur le terrain, nous avons travaillé tout au long de notre recherche dans le département de français, de l'université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, avec beaucoup d'application pour recueillir un corpus qui est en mesure de répondre à nos questionnements.

Après le cadre méthodologique, le chapitre suivant sera consacré à l'analyse de notre corpus et l'interprétation des réponses et des données émises dans les questionnaires des étudiants afin de dégager leurs attitudes et leurs représentations du français.



**Chapitre V**

**Analyse des**

**représentations et des**

**attitudes des étudiants à**

**l'égard du français**

# Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

## Introduction

Il est question dans cette partie du travail de déterminer les représentations et les attitudes linguistiques des étudiants dans leurs discours à l'égard du français. Comment celle-ci (leurs représentations) sont-elles exprimées dans leurs discours ?

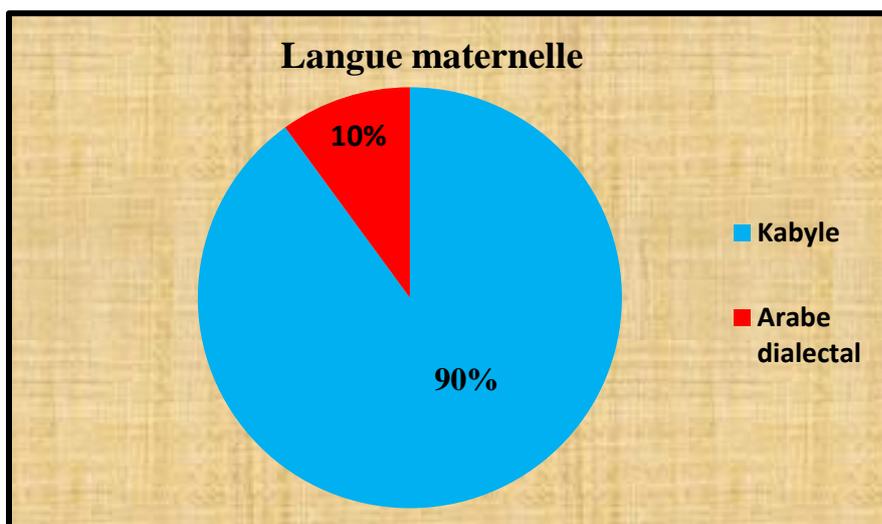
Avant de procéder à l'analyse des questions relatives aux représentations et attitudes linguistiques des étudiants à l'égard du français, nous avons voulu connaître la langue maternelle de ces étudiants.

### I/ Analyse et interprétation des questions :

#### Question N°01 : Quelle est votre langue maternelle ?

##### Tableau :

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage
Kabyle	90	90%
Arabe dialectal	10	10%
Total	100	100%



## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

### Commentaire

Sur 100 étudiants interrogés 90 étudiants (soit 90%) ont pour langue maternelle le Kabyle, alors que les 10 étudiants restant (soit 10%) ont pour langue maternelle l'arabe dialectal.

À l'examen des résultats relatifs à la question sur la langue maternelle de nos enquêtés, nous avons constaté que l'espace étudiantin est un amalgame de langues maternelles et notre échantillon est loin d'être linguistiquement homogène. Cette diversité révèle la richesse linguistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, en étant une région majoritairement peuplée par des kabylophones, mais avec la présence d'une minorité de locuteurs qui parlent l'arabe dialectal sous sa variété locale. Les réponses tirées de cette question reflètent une situation sociolinguistique plurilingue que vit la wilaya de Tizi-Ouzou.

### Question N° 02 : Quelle est votre langue préférée ?

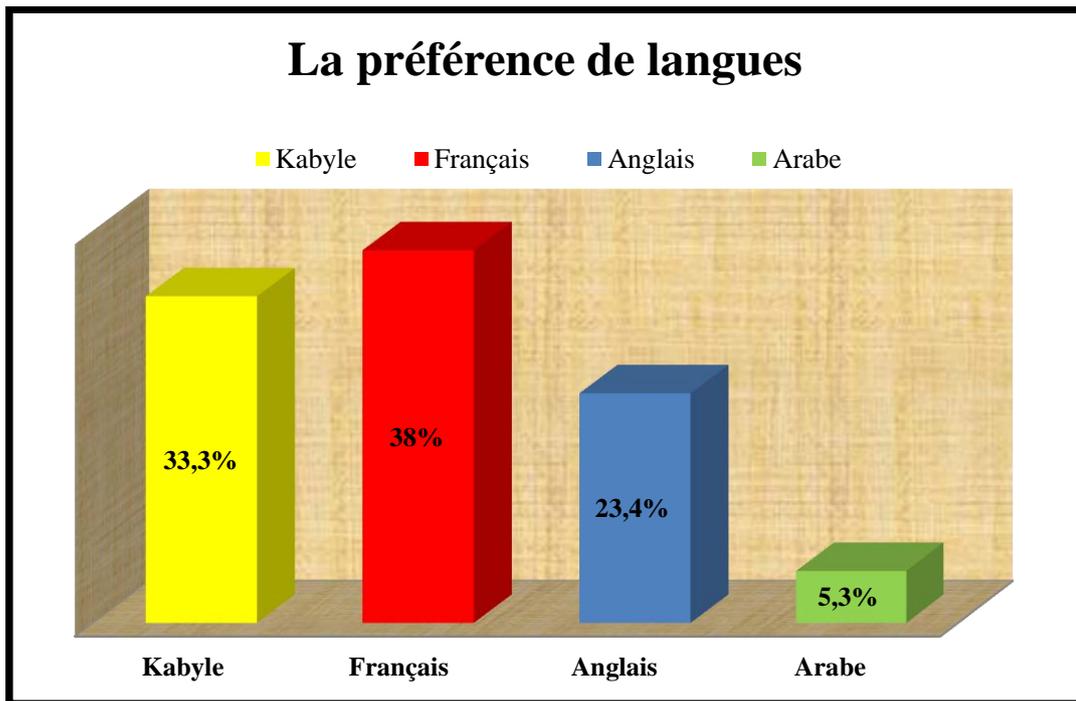
Le kabyle  Le français  L'anglais  L'arabe

Pourquoi ?

### Tableau N° 01 :

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage
Kabyle	57	33,3%
Français	64	38%
Anglais	39	23,4%
Arabe	10	5,3%
<b>Total</b>	<b>170</b>	<b>100%</b>

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques



### Commentaire

Nous pouvons remarquer que 57 étudiants (soit 33,3%) préfèrent le kabyle, et 64 étudiants (soit 38 %) préfèrent le français, 39 étudiants (soit 23,4%) choisissent l'anglais, alors que 10 étudiants (soit 5,3%) ont choisi l'arabe.

**Remarque :** Notons bien, que plusieurs interrogés ont porté leur choix sur plus d'une langue, ce qui justifie le nombre de réponses obtenues qui est supérieure à notre échantillon initial.

Les étudiants justifient leurs réponses en présentant plusieurs arguments. D'après les réponses que nous avons recueillies de nos interrogés, on peut classer leurs préférences de langues selon les thèmes suivants :

#### 1- Le kabyle, une langue « du cœur »

Les enquêtés qui préfèrent la langue kabyle, ont manifesté leur attachement à cette langue, qui est qualifiée de langue « des racines », « la langue de la mère patrie ». Ci-dessous quelques exemples d'arguments des étudiants interrogés :

- ❖ « *Le kabyle c'est ma langue maternelle* » (Enq 04)
- ❖ « *Le kabyle c'est mon identité, et mes racines* » (Enq 25)

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

❖ « *Je préfère le kabyle car c'est mon identité, c'est ma culture, c'est la langue de la mère patrie* » (Enq 35)

Nous constatons que le kabyle est choisi parce qu'on est dans une communauté kabylophone, donc cette langue est « *la langue maternelle des kabylophones* », et fait partie de leur « *identité et racine* ».

Ces expressions indiquent que le kabyle est une langue « du cœur ». A l'égard du kabyle, se noue une relation subjective, en effet, c'est l'attachement qui est exprimé sans hésitation.

### 2- Le français, un choix dominant

Comme on l'a constaté dans le tableau ci-dessus, nos interlocuteurs ont opté pour la langue française à plus de 38%, ils estiment que la langue française leur permet la communication, elle est pour eux le moyen le plus efficace pour atteindre le plus grand nombre de récepteurs. Comme l'attestent les étudiants suivants :

Enq 15 déclare : « *En français tout le monde peut comprendre ce que je dis* ».

Enq 26 affirme : « *C'est une langue mondialement parlée* ».

Enq 11 déclare : « *C'est une langue très belle à parler et à étudier* ».

Le choix de la langue française est accompagné de justifications positives et valorisantes. Les contenus indiquant ces représentations consistent dans les points suivants :

- La langue française est une langue du savoir, de la science et de la modernité ; elle est la langue de la formation, celle que nos enquêtés maîtrisent et utilisent dans leurs études.

- La langue française jouit d'un statut important, celui de langue « riche » et « internationale » comme nous le constatons à travers ces propos :

Enq 49 : « *C'est la langue du savoir et de la technologie, elle me permet de connaître plusieurs choses dans différentes sociétés* »

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

Enq 17 : « *Parce que dans notre pays, on la considère comme une langue du savoir et qui permet d'avancer et de se développer* »

Enq 5 déclare : « *C'est une langue internationale, elle est riche en matière de savoir* »

Ces réponses précisent le statut et la fonction de la langue française. Celle-ci, occupe la première place par son prestige, sa richesse et par le savoir scientifique qu'elle est en mesure de véhiculer. Nous constatons également dans les réponses données par nos interrogés une insistance sur l'extension de l'usage de la langue française. Ils déclarent à ce propos :

Enq 58 atteste : « *C'est une langue vivante, celle qui est utilisée dans notre société et ceci dans tous les domaines* ».

Enq 65 affirme que : « *De nos jours, la langue française est la plus répandue dans notre société* ».

Nous avons relevé un certain attachement au français, en effet, la plupart des interrogés a de cette langue une image positive et valorisante. Cet attachement et les représentations du français sont exprimés par nos interrogés par l'usage des adjectifs subjectifs (appréciatifs) tels que, "belle", "noble", "vivante", "prestigieuse", "fascinante", "riche" et "internationale" qui ne fait que confirmer ce sentiment d'attraction à l'égard du français (attitude positive).

**Remarque :** Nous analyserons cette subjectivité qui renvoie aux représentations des étudiants à l'égard du français et qui est exprimée par l'usage des adjectifs et substantifs subjectifs dans l'analyse des questions suivantes.

### **3- L'anglais, une langue internationale :**

Le choix de l'anglais vient en troisième position avec 23,4% de nos interrogés qui préfèrent l'anglais. Ce choix est d'abord justifié par le fait que cette langue est considérée comme la deuxième langue étrangère en Algérie, de plus, le statut privilégié dont jouit la langue anglaise sur la scène internationale en étant la première langue internationale, la langue de la science et des nouvelles technologies lui garantit une place avantagée parmi les autres langues.

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

D'après les réponses que nous avons recueillies, les enquêtés (13, 18, 27, 26, 32, 42, 46, 50) qualifient l'anglais comme étant une langue « internationale ».

Quant aux, enquêtés (18, 24, 48) ils qualifient cette langue comme étant une langue « dominante » sur le plan international, l'anglais est aussi qualifié par nos enquêtés à travers l'usage des adjectifs subjectifs appréciatifs de langue : « puissante », « facile », « favorite », et « mondiale ».

A travers les réponses que nous avons obtenues, on remarque que nos interrogés ont des représentations valorisantes de l'anglais, ce constat positif est lié au prestige que procure l'usage de l'anglais du fait de son statut de langue du savoir et de la technologie.

#### 4- L'arabe, un choix minoritaire :

Le choix de l'arabe vient en dernière position avec 5,3% (soit 10) de nos enquêtés, le choix de l'arabe est justifié par nos enquêtés par le fait que cette langue était la langue de l'enseignement durant leur parcours scolaire, sachant que nos sujets ont tous fait l'essentiel de leurs études en arabe, de plus elle est la langue de la religion, nos enquêtés rendent compte aussi du statut de cette langue, voire la langue nationale et officielle de notre pays, ils déclarent à ce propos :

Enq 75 : « *Je préfère l'arabe car c'est la langue de ma religion* ».

Enq 80 : « *je choisis l'arabe car c'est la langue avec laquelle on a étudié* ».

Enq 83 : « *l'arabe c'est la langue nationale et officielle* ».

Cependant, à travers les réponses que nous avons obtenues, on a constaté que dans l'imaginaire des locuteurs kabylophones, l'arabe standard n'est pas une langue très convoitée. C'est d'une part ce qui confirme son rejet par certains, en plus, du phénomène de l'arabisation auquel ils se sont opposés au nom de la défense de leur culture et de leur identité qui a failli être anéantie par la politique d'arabisation. La minoration dans laquelle elle était victime leur langue (le berbère) a développé chez eux cette volonté de stigmatisation et de rejet de la langue imposée. D'autre part, elle est la même raison qui les a poussés à préférer la langue française.

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

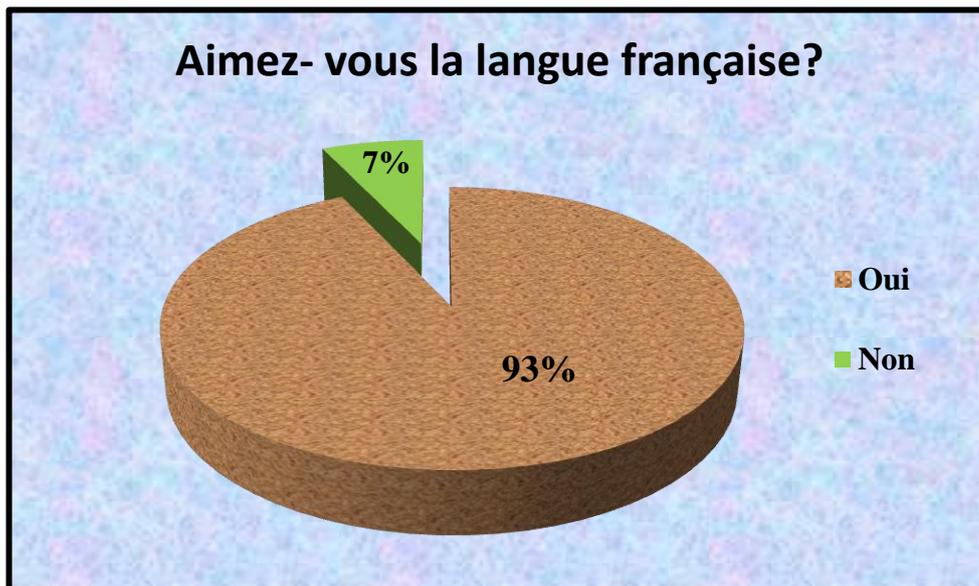
Question N° 03 : Aimez- vous la langue française ?

Oui  Non

Pourquoi ?

Tableau:

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage
Oui	93	93%
Non	07	07%
Total	100	100%



### Commentaire

Nous constatons que 93/100 (soit 93%) aiment la langue française, alors que les 07 étudiants restant (soit 07%) ne l'aiment pas.

Presque à l'unanimité, les étudiants ont manifesté leur attachement à l'égard de la langue française, d'après les réponses que nous avons recueillies auprès de la majorité des étudiants, il ressort que le français est une langue aimée et jugée utile dans le quotidien de ces étudiants, elle est nécessaire et doit être impérativement apprise puisque c'est une langue du

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

savoir et de la communication et de la modernité . C'est aussi une langue qui jouit d'un statut symbolique en Algérie. Elle représente la réussite sociale puisque c'est la langue de l'instruction, des études supérieures et des débouchés professionnels. C'est aussi la langue de la culture et de la connaissance, pour la simple raison qu'on l'utilise dans les ouvrages scientifiques, les journaux et dans d'autres médias. Voici ci- dessous quelques arguments que les étudiants ont utilisés afin de justifier leur choix :

Enq 90 « *c'est une langue très intéressante et qui est devenue parlée partout* »

Enq 86 « *parce que c'est une langue vivante, c'est la langue de la science, et des médias* »

Enq 92 « *c'est une langue qui est très utilisée dans la société algérienne et à l'administration* »

Néanmoins, une infime partie de nos interrogés ont des représentations et des attitudes négatives à l'égard du français, ils pensent que « *c'est la langue de la colonisation* », à ce propos (Enq 45) déclare : « *Je l'aime pas et je ne suis pas intéressé par elle, pour moi c'est la langue qui représente toutes les souffrances des algériens pendant la colonisation française de notre pays* ». L'image de la langue française comme langue de la colonisation est la représentation de ceux qui sont hostiles à l'apprentissage du français. Ils évoquent une période passée, où la langue française était rejetée par leurs parents parce qu'elle représentait la langue du colonisateur, la langue de l'ennemi. Pour cette minorité, le français est inutile et n'a aucun impact ni sur leur réussite scolaire ni sur leur vie professionnelle, comme nous le constatons à travers ces propos :

Enq 49 : « *La langue française a toujours été la langue du colonisateur* »

Enq 24 : « *Elle est le résidu de 132 ans de colonisation française* ».

Enq 80 : « *Le français n'est en aucun cas la garantie d'une réussite scolaire* ».

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

### Question N° 04 : Que représente-t-elle pour vous ?

A travers cette question qui nous servira de soubassement pour l'analyse des représentations de nos interrogés à l'égard de la langue française, nous allons nous appuyer sur l'approche énonciative. Cette dernière contribue à mieux percevoir tous les aspects contenus dans leurs discours : les adjectifs qui qualifient la langue française, les substantifs, ainsi que les verbes de sentiments que nos enquêtés ont utilisé dans leurs discours pour exprimer leurs représentations et attitudes vis-à-vis de cette langue. Ces types de formes linguistiques vont nous aider à répondre aux questions que nous avons énoncées dans notre problématique, et vérifier les hypothèses de recherches que nous avons formulées.

La majorité des étudiants interrogés a des représentations et des attitudes positives et valorisantes envers la langue française, c'est une langue de savoir, de la civilisation, celle du prestige et de la modernité. Elle incarne la liberté et la maturité, « *C'est la langue de l'émancipation, de l'ouverture sur les autres, elle incarne la liberté de réflexion et la maturité.* » (Enq 46), voire même une des meilleures langues « *Elle représente pour moi ce qu'elle représente pour tous les algériens, "un butin de guerre" (Kateb. Y), c'est l'une des meilleures langues au monde.* » (Enq 47).

En outre, nous avons remarqué que quelques étudiants ont des positions neutres à l'égard de la langue française, ils pensent que c'est une langue comme toutes les autres, de plus, c'est une langue étrangère à apprendre, dans ce contexte nos interrogés déclarent :

Enq 41 déclare : « *Le français c'est une langue étrangère à apprendre* »

Enq 68 atteste : « *C'est une langue de communication comme toutes les autres langues* »

Néanmoins, une infime partie de nos interrogés ont des représentations et des attitudes négatives envers le français, ils pensent que c'est une « langue colonisatrice », elle est la « langue d'une ancienne puissance coloniale ». Cette dernière image montre que le sentiment de dépendance a diminué malgré sa présence dans la mémoire.

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

Après avoir passé en revue toutes les réponses recueillies auprès de nos locuteurs nous nous sommes rendus compte que leurs représentations et attitudes vis-à-vis du français diffèrent d'un groupe à l'autre. Les réponses des étudiants à cette question nous ont permis de classer leurs représentations selon plusieurs thèmes :

### - Le français, la langue de la beauté :

La langue française a été liée à la beauté, le choix de l'adjectif 'belle' reflète une expression assez forte de subjectivité et donc c'est une révélation d'une représentation. Cette perception affective est à rapprocher des stéréotypes liés à la langue française,

Ainsi (Enq 12) affirme : *« c'est la langue de la beauté, et du prestige, elle représente pour moi, la plus belle langue que l'on puisse parler. »*

Pour cette raison, nous nous sommes proposés de présenter leurs représentations face à cette langue sous forme de rubriques :

### 1- La Francophilie :

Nous avons remarqué que les représentations et les attitudes liées à la langue française sont positives à l'unanimité de l'échantillon. Les étudiants avouent un amour pour cette langue, amour sans raison apparente ou amour justifié par certaines vertus associées à cette langue. Cet amour voile en quelque sorte les difficultés que les étudiants trouvent.

\* Enq 01 : *« j'aime bien cette langue, je la trouve pas difficile, en plus je me sens tellement à l'aise quand je parle en français »*

\* Enq 04 : *« la langue française est pour moi une question de passion parce que je suis passionnée par la langue française depuis mon jeune âge, de plus j'aime enseigner c'est aussi une passion pour moi et c'est parce que je suis simplement passionné j'aimerais devenir une enseignante. Pour moi la langue française c'est une langue qui représente toute la passion et l'amour qu'on peut avoir envers une langue. ».*

Elle représente aussi une clef de réussite professionnelle, Enq 06 : *« Mon avenir professionnel. »*

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

Allant de la simple appréciation à la passion, nous remarquons que les étudiants veulent réaliser un rêve. L'amour de la langue française est accompagné de celui d'enseigner. Les étudiants veulent perfectionner leur niveau dans cette langue afin d'arriver à décrocher un poste de travail dans le domaine de l'enseignement. Ainsi, les étudiants interrogés n'ont pas hésité à justifier leurs représentations favorables vis-à-vis de la langue française à travers un discours enrichissant qui mentionne les vertus intrinsèques de la langue française, nous allons ci-dessous relever leurs représentations positives à l'égard de la langue française :

### 2- Les vertus de la langue française :

#### a) La possibilité de promotion et de valorisation ainsi que l'identification aux Français :

Les enquêtés ont avoué un attachement à la langue française non pas celle parlée en Algérie mais celle des natifs. Cette représentation diatopique se réfugie dans le pays source pour que ça reflète le savoir vivre et le savoir penser. Ainsi, (Enq 44) dit : « *C'est une langue qui me tiens à cœur, j'ai toujours rêvé de parler cette langue et de savoir réfléchir comme les Français, je veux parler cette langue comme un natif* ».

Cette identification valorise non seulement la langue française mais le pays également. Dans l'imaginaire linguistique des étudiants s'est ancrée l'idée que le français n'est bien parlé qu'en France, et étant donné que les chaînes françaises sont une fenêtre sur la vie en Europe, cette dernière n'est vue qu'à travers le mode de vie français.

#### b) Une langue internationale, langue d'ouverture des sciences et du savoir :

Parmi les réponses obtenues, nous avons constaté que les étudiants souhaiteraient approfondir leurs études car être titulaire d'une licence en français est à la fois valorisant et valorisé. Les étudiants stipulent que c'est « *une la langue est internationale* ». Ce statut est présent dans les jugements des étudiants parce qu'il y'a la possibilité d'ouverture vers d'autres réalités et d'autres savoirs. Ce statut est évoqué par :

(Enq 55) : « *Elle représente pour moi, l'ouverture de l'esprit et la réussite sociale, c'est une langue internationale qui garantit l'intercompréhension et l'épanouissement personnel de l'individu, c'est un outil de l'émancipation et de croisement de culture, en maîtrisant cette langue on a un accès à la modernité* »

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

### c) Le français langue du prestige social :

Un autre facteur non négligeable dans la constitution de l'image de marque d'une langue est son prestige social. Or, pour la majorité des étudiants, le français est investi de prestige ce qui apparaît à travers l'estime que l'on a pour ses locuteurs (image sociale).

Pour certains, c'est une langue internationale mais aussi une langue très demandée sur le territoire national. Elle est le signe d'appartenance à une certaine couche socioculturelle : « *la haute société* ». C'est la langue des intellectuels, des gens instruits et des « *grandes personnalités* ». Les individus maîtrisant cette langue sont qualifiés de gens ouverts d'esprit, respectables, et de bonne éducation l'usage du français peut paraître comme un vecteur d'une bonne réputation et un symbole de positionnement social car il est l'instrument de communication d'une certaine catégorie de gens cultivés, ayant un bon statut dans la société, comme en témoignent les propos suivants :

« *C'est une belle langue que j'aurais aimé maîtriser car ce sont les gens qui ont un certain niveau qui l'utilise.* » (Enq 67)

« *J'aimerais terminer mes études en français car je veux être comme ceux qui utilisent cette langue.* » (Enq 77)

Certains de nos enquêtés en plus des représentations positives et valorisantes qu'ils estiment avoir en parlant la langue française, ils pensent que c'est un moyen pour qu'ils se distinguent des autres, car selon eux celui qui ne l'emploie pas, on le taxe "d'illettré".

« *Le français est plus qu'une langue de prestige, je pense que c'est un outil qui distingue les gens cultivés des illettrés* » (Enq 35)

Le prestige de cette langue se confond parfois avec son utilité en le voyant comme offrant plus de débouchés professionnels. Pour d'autres, le français est utilisé pour impressionner, pour donner de soi une certaine image et pour prétendre à un certain niveau, tout simplement par snobisme.

## **Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques**

---

### **d) Le français, une clef de réussite professionnelle:**

Le français représente aussi pour eux la langue qui offre le plus de possibilités pour décrocher un emploi sur le marché du travail, ceci coïncide avec la localisation de son utilité dans l'espace, et correspond parfaitement à la réalité. L'utilité du français dans les études mène certainement à son utilité dans le domaine du travail étant donné que ces deux secteurs sont étroitement liés par une relation d'offre/ demande.

Cependant, une petite minorité de nos enquêtés ont des représentations et des attitudes négatives et dévalorisantes à l'égard de la langue française. Cette minorité pense que la langue française est :

### **e) Le français, langue de la colonisation :**

L'image de la langue française comme « langue de la colonisation » est la représentation de ceux qui sont hostiles à l'apprentissage du français. Ces enquêtés évoquent une période passée où la langue française était rejetée par leurs parents parce qu'elle représentait la « langue du colonisateur », la « langue de l'ennemi ». Pour cette catégorie d'étudiants (une minorité), le français est inutile et n'a aucun impact ni sur leur réussite scolaire ni sur leur vie professionnelle.

La langue française est dévaluée par les discours politiques et religieux anti-français et pro-arabes jouant sur le nationalisme de la population et rappelant en permanence que l'arabe est la langue du coran, la langue de la parole divine ; ce qui démontre le rejet du français et l'image négative que ce genre de discours a inculqué aux algériens.

La société algérienne est une société de plus en plus marquée par la religion ; de ce fait, les concepteurs algériens des manuels scolaires repoussent et excluent tout ce qui n'en fait pas partie. En effet, si la culture occidentale libère l'individu, ce n'est pas le cas de la culture arabe.

L'occupation et la colonisation françaises toujours présentes dans l'esprit « nationaliste » ne facilitent pas la valorisation de la culture française et inhibent son introduction dans les manuels scolaires.

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

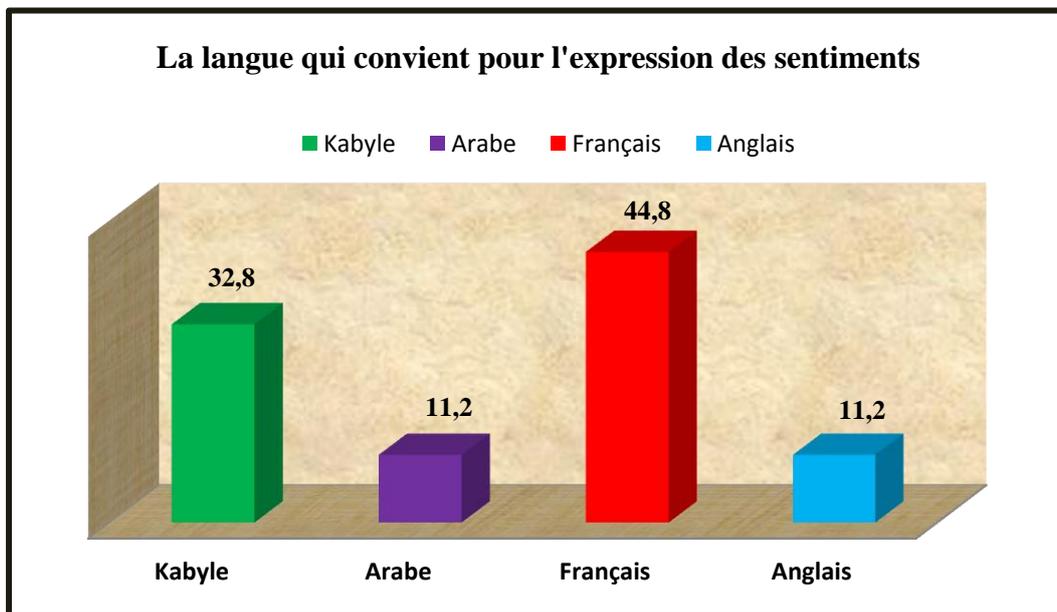
Question N°05 : Selon vous, quelle est la langue qui convient pour l'expression des sentiments ?

Kabyle  Arabe  Français  Anglais

Pourquoi ?

Tableau N° 11 :

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage
Kabyle	44	32,8%
Arabe	15	11,2%
Français	60	44,8%
Anglais	15	11,2%
<b>Total</b>	<b>134</b>	<b>100%</b>



### Commentaire

Nous pouvons constater que 44 étudiants (soit 32,8%) ont choisi le kabyle, 15 étudiants (ce qui représente 11,2%) ont opté pour la langue arabe, alors que la majorité se prononce en faveur de la langue française (60 étudiants, soit 44,8%). Enfin, 15 étudiants ont opté pour la langue anglaise, ce qui renvoie à un pourcentage de (11,2%).

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

**Remarque :** Soulignons que plusieurs étudiants ont porté leur choix sur plus d'une réponse, ce qui justifie ce taux élevé de réponses qui est supérieur à notre échantillon initial.

Nous avons cherché à travers cette question, à découvrir la langue que les étudiants utilisent afin d'exprimer leurs sentiments. Autrement dit, quelle est la langue que nos interlocuteurs estiment capable d'exprimer leurs émotions. Nous avons classé leurs réponses selon les catégories suivantes :

### 1. Le français

En première position, on retrouve le français, avec 44,8% de nos enquêtés qui ont opté pour cette langue. Selon eux, il est le medium privilégié de toutes les situations de communications, de toutes les occasions dans lesquelles les enquêtés se trouvent dans une obligation d'exprimer leurs sentiments, car en langue française il n'y a pas de tabou, et tout le monde est libre de dire ce qu'il pense sans gêne ou crainte d'être condamné. Pour eux, le français apparaît comme une langue de première utilité. Le français est une langue qui est riche en expression, belle avec son vocabulaire.

Ceux qui ont choisi le français pensent que c'est une langue romantique qui leur permet d'extérioriser leurs émotions et d'exprimer leurs profonds sentiments sans aucun embarras car :

*« Les mots et les expressions utilisés conviennent à l'expression de l'affect. »* Enq 04

De plus, *« C'est la langue la plus aisée pour exprimer ses sentiments. »* Enq 01

*« Quand je m'exprime en français m'a timidité disparaît, c'est une langue séduisante. »* Enq 18

Ils ont aussi choisi le français, sous prétexte de la richesse lexicale et thématique qui caractérise cette langue, *« A cause de la richesse thématique et lexicale de la langue française »* Enq 21

Cette question a suscité l'enthousiasme chez nos enquêtés, la majorité s'accorde à dire que : le français est la langue de la poésie, de l'amour, du romantisme, ainsi que de la séduction...etc.

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

D'après les réponses que nous avons recueillies, nous avons relevé une certaine affection et un penchant en faveur du français. En effet, la plupart des interrogés a de cette langue une image positive et valorisante qui se manifeste à travers leurs discours par l'usage de plusieurs adjectifs subjectifs (d'appréciation) tels que : expressive, séduisante, poétique, romantique, touchante, fascinante, riche, pure et puissante...etc. Tous ces adjectifs valorisants ne font que confirmer ce sentiment d'attraction vis-à-vis du français.

### 2. Le kabyle

En deuxième position, vient le kabyle avec 32,8% de nos enquêtés qui ont préféré le kabyle, ce choix peut être justifié tout d'abord parce que c'est « *la langue maternelle* » de la majorité de nos enquêtés, ce qui sous-entend que cette langue est un moyen privilégié qui garantit la facilité et la spontanéité, en plus de cela, ils ont préféré le kabyle, du fait de « *son originalité* », « *son charme* » c'est la preuve de « *son authenticité* », ils pensent qu'en optant pour le kabyle ça garantira « *un retour aux sources et aux origines* ».

Nous pouvons dire que les enquêtés qui ont choisi le kabyle comme un moyen d'expression de leurs sentiments, l'ont choisi à cause de la dimension symbolique que représente cette langue, c'est un indice d'une identité, d'un retour aux racines.

En troisième position vient respectivement l'arabe et l'anglais avec un taux de 11,2% pour chacune des deux langues.

### 3. L'arabe

11,2% ont préféré l'arabe parce que selon eux, l'arabe est la mieux appropriée surtout quand il s'agit de sentiment, car ils s'expriment mieux dans cette langue. Ils pensent aussi que l'arabe se distingue des autres langues par sa poésie très expressive, comme en témoigne les propos de l'Enq 47 : « *La meilleure poésie que l'homme n'a jamais écrite est celle des arabes, je pense qu'elle contient des expressions plus touchantes et plus profondes* ».

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

### 4. L'anglais

Avec 11,2 % ce qui représente 15 étudiants seulement de l'ensemble de nos interrogés, ces derniers ont justifié leur choix par le fait que, cette langue est internationale, elle est mondialement parlée ce qui la distingue des autres langues.

Dans ce contexte, l'Enq 43 déclare : « *C'est indéniable l'anglais c'est une langue internationale qui s'impose sur tous les plans* »

### II/ Analyse de la subjectivité dans les propos des étudiants

Les propos émis par les étudiants vis-à-vis du français sont imprégnés de représentations linguistiques. Ces dernières sont exprimées avec une certaine subjectivité ou subjectivèmes qui renvoient aux adjectifs qualificatifs, substantifs, verbe de sentiment ou d'attitude.

Les tableaux ci-dessous regroupent toutes ces catégories syntaxiques (adjectifs, substantifs, verbes de sentiment).

#### 1- Les substantifs :

Enquêté(e)s	substantifs appréciatifs	substantifs dépréciatifs
Enq 01		C'est <b>la langue d'une puissance coloniale</b> qui a déjà colonisé l'Algérie.
Enq 03	C'est <b>la langue du prestige</b> et de <b>la littérature</b> .	
Enq 04	Elle représente pour moi <b>le prestige</b> .	
Enq 05	C'est un <b>moyen d'expression des sentiments et des émotions</b> . C'est <b>la langue du romantisme</b> . C'est <b>une langue sans tabous</b> .	

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

Enq 06	C'est <b>mon avenir professionnel.</b>	
Enq 07	C'est un <b>outil de communication et d'acquisition du savoir.</b>	
Enq 08	Elle représente <b>le progrès, le développement, et la science</b> sur toutes ses formes. <b>Langue du savoir.</b> C'est une <b>langue qui transgresse les tabous, c'est la langue du romantisme.</b>	
Enq 10	<b>Langue du savoir et de la modernité.</b> C'est la <b>langue qui transgresse les tabous.</b>	
Enq 12	C'est une langue qui véhicule <b>le prestige.</b> C'est la <b>langue du savoir.</b>	
Enq 13	C'est <b>la langue du savoir et de la science.</b>	
Enq 14	C'est <b>la langue de la civilisation.</b>	
Enq 15	C'est <b>la langue de la science et du développement.</b>	
Enq 16	Elle représente <b>la culture...</b> C'est une <b>langue de la civilisation</b>	
Enq 17	Elle représente, <b>l'avenir, la modernité, l'ouverture d'esprit.</b>	
Enq 18	La langue de <b>la modernité et de la civilisation.</b>	
Enq 19	<b>Langue de la civilisation, de l'ouverture et de la promotion sociale.</b> Dans notre pays même si l'arabe est la langue officielle, c'est tout le monde qui se réfère au <b>français vue son prestige.</b> C'est une <b>langue du progrès.</b>	
Enq 20	C'est une <b>langue de prestige et de savoir.</b> Elle est <b>la langue de la civilisation et de la culture.</b>	

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

Enq 22	C'est une <b>langue seconde, langue de prestige.</b>	
Enq 23	C'est <b>mon avenir professionnel.</b> Car c'est la <b>langue de la science et du progrès.</b>	
Enq 25	C'est la <b>langue de la science et de la civilisation</b>	
Enq 27	C'est un <b>acquis pour l'Algérie.</b>	
Enq 29	C'est la <b>langue des sciences et du progrès.</b>	
Enq 30	C'est la <b>langue de prestige...</b>	
Enq 31	C'est la <b>langue de la modernité et de la civilisation.</b>	
Enq 32	C'est <b>mes études et mon avenir professionnel.</b> Elle véhicule <b>le savoir et la modernité.</b>	
Enq 33	C'est plus qu'une langue, elle représente <b>mon avenir professionnel</b>	
Enq 34	Elle représente <b>la culture sur toutes ses formes.</b>	
Enq 35	C'est un <b>moyen de communication.</b> Le français, <b>c'est mon avenir professionnel.</b>	
Enq 36	Le français, <b>c'est la langue de mes études.</b>	
Enq 37	<b>C'est la langue du prestige.</b>	
Enq 38	<b>C'est la langue du prestige.</b>	
Enq 39	C'est la <b>langue des savants et des écrivains célèbres du monde.</b> Pour moi le français c'est <b>la langue de l'amour.</b>	
Enq 42	Elle représente <b>mon avenir professionnel.</b>	
Enq 43	<b>Langue de prestige et de savoir.</b>	
Enq 45		C'est la <b>langue du colonisateur français.</b>

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

Enq 46	<b>Langue de l'émancipation, de l'ouverture sur les autres, elle incarne la liberté de réflexion et la maturité intellectuelle.</b>	
Enq 48	Pour moi elle est <b>mon avenir professionnel.</b>	
Enq 49	Un <b>moyen de communication et d'expression.</b>	
Enq 50	C'est la <b>langue du savoir et du prestige social.</b>	
Enq 51	<b>Un accès à la vie professionnelle</b>	
Enq 52	Une <b>langue d'expression</b>	
Enq 53	<b>la modernité, le savoir, la réussite sociale</b>	
Enq 55	C'est un métier pour l'avenir, et une <b>clé pour le progrès.</b>	
Enq 57	<b>Un instrument qui m'ouvre les portes du savoir et du progrès.</b>	
Enq 59	Le français, c'est <b>la langue des plus beaux poèmes au monde.</b>	
Enq 65	cette langue représente <b>une richesse culturelle</b> profonde pour notre pays	
Enq 66	Le français c'est <b>la langue de la poésie et de l'amour.</b>	
Enq 68	Le français, <b>langue du savoir.</b>	
Enq 70	<b>l'avenir, la réussite, l'épanouissement social.</b>	
Enq 72	c'est la <b>langue de l'amour et de la liberté d'expression</b>	
Enq 73	<b>une langue de savoirs</b>	
Enq 74	C'est <b>la langue du prestige et de l'épanouissement social.</b>	

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

Enq 78	c'est <b>la langue du savoir, de la science</b> et surtout <b>du progrès</b> , c'est <b>un outil indispensable</b> .	
Enq 81	c'est une <b>langue de prestige et de la littérature</b> .	
Enq 83	un <b>instrument de valorisation sociale</b> , et de la <b>réussite professionnelle</b>	
Enq 86	C'est une langue qui <b>symbolise le prestige et la modernité</b> .	
Enq 90	Un <b>outil de savoirs</b>	
Enq 91	C'est la <b>langue de prestige et de civilisation</b> .	
Enq 93	un <b>outil de communication</b>	
Enq 94		c'est la <b>langue du colonisateur</b>
Enq 95	une <b>langue de savoir</b>	
Enq 96		<b>c'est la langue qui représente toutes les souffrances des algériens à l'époque du colonisateur</b>
Enq 97	elle représente <b>la simplicité, l'ouverture d'esprit, la modernité...</b>	
Enq 100	<b>Langues de l'ouverture d'esprit</b>	

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

### Commentaire

La majorité des étudiants ont des représentations positives et valorisantes vis-à-vis du français. Ce dernier est associé aux substantifs appréciatifs tels que : « c'est la langue du prestige », « c'est une langue d'ouverture d'esprit », « la langue française c'est une passion », « le français c'est un outil de promotion sociale...etc. »

Nous avons noté aussi une minorité d'étudiants qui ont des représentations négatives vis-à-vis du français. Ces étudiants expriment un rejet à l'égard de la langue française, cette attitude de répulsion est véhiculée à travers l'usage des substantifs dévalorisants tels que : « c'est la langue du colonisateur », « c'est la langue d'une puissance coloniale » qui a déjà colonisé l'Algérie, c'est la langue qui représente toutes les souffrances des algériens...

Après avoir relevé dans le tableau précédent tous les substantifs que les étudiants ont utilisé dans leurs discours, nous allons maintenant relever dans le tableau ci-dessous tous les adjectifs qu'ils soient appréciatifs ou dépréciatifs que nos enquêtés ont exprimé à l'égard de la langue française.

### 2- Adjectifs

Enquêtés(e)	Adjectifs appréciatifs	Adjectifs dépréciatifs
Enq 01	Vaste, intéressante et internationale.	
Enq 05	Internationale, riche	
Enq 06	Internationale	
Enq 08	Vivante	
Enq 9	Prestigieuse, Belle, noble, belle, exotique, romantique	

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

Enq 10	Fascinante	
Enq 11	Belle, internationale	
Enq 12	Préférée	
Enq 13	Internationale, belle, riche, expressive.	
Enq 17	Internationale, riche, romantique	
Enq 18	Internationale, séduisante	
Enq 19	Belle, internationale	
Enq 20	Riche	
Enq 22	Belle, fascinante, riche et beau	
Enq 23	Riche et internationale	
Enq 24		Complicée et difficile
Enq 25	Riche, fluide	
Enq 27	Attirante et riche.	
Enq 28	Internationale et riche	
Enq 30	Adéquate	
Enq 32	Attirante	
Enq 33	Vivante, belle et riche, séduisantes et romantiques.	
Enq 34	Fascinante	
Enq 60	Riche, internationale.	
Enq 45	Meilleure	
Enq 52	Intéressante, pure et puissante	
Enq 42	Internationale	

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

Enq 40	Importante	
Enq 16	Vivante	
Enq 21	Libre	
Enq 26	Enrichissante et captivante	
Enq 56	Utile	
Enq 60	Intéressante et internationale. Expressives	
Enq 75	Expressive	
Enq 76		Difficile
Enq 78	Riche	
Enq 79	Riche et vaste	
Enq 81	Internationale	
Enq 82	Intéressante	
Enq 86	Fascinante	Difficile
Enq 87	Vaste	
Enq 92		Compliquée
Enq 94	Enrichissante, poétique, romantique	
Enq 98	Attrayante	
Enq 96		Difficile
Enq 97	Prestigieuse	
Enq 100	Riche et attirante	

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

### Commentaire

Comme les substantifs, pour renvoyer à la langue française, la majorité des étudiants utilise des adjectifs substantifs appréciatifs. En effet, pour eux, le français est une langue « riche », « attirante », « belle ».....etc.

### 3- Verbes affectifs subjectifs

D'après les réponses que nous avons obtenues à partir des questions 8, 9, 10, et 11, nous remarquons dans les expressions des étudiants que leurs rapports affectifs envers le français dépassent le plan des représentations pour accéder au niveau des attitudes et sentiments linguistiques.

Les expressions négatives sont rares, dans notre corpus nous avons relevé seulement cinq fois l'expression qui exprime le rejet du français (attitude de répulsion) « **je n'aime pas** le français ». Par contre, les expressions positives sont nombreuses : « **j'aime/ j'apprécie/ j'adore** le français », « **j'aimerai** enseigner avec cette langue », « **je préfère** utiliser cette langue dans tous les contextes »et surtout « **je me retrouve** dans cette langue ».

Autant par le nombre d'occurrences de ces expressions que par leur diversité, le rapport affectif que les étudiants entretiennent avec cette langue semble être très intense, vu que le français est non seulement une langue d'études, elle est omniprésent dans le paysage linguistique et culturel ambiant, mais aussi, il représente leur outil de travail et à l'avenir leur gagne-pain.

Les étudiants adoptent une attitude d'attraction, positive à l'égard du français. Celle-ci (attitude) est exprimée par l'usage de verbes affectifs subjectifs comme : aimer, adorer, apprécier.

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

D'après l'analyse du discours épilinguistique de nos étudiants, leurs représentations du français sont majoritairement positives, ils développent des sentiments et des attitudes souvent favorables à l'usage et l'apprentissage de cette dernière.

Dans l'analyse des questions suivantes, nous voulons démontrer l'influence ou l'impact des représentations des étudiants sur leur comportement, leur attitude à l'égard du français.

**Question N°06 : Parlez-vous le français ?**    Oui    Non  

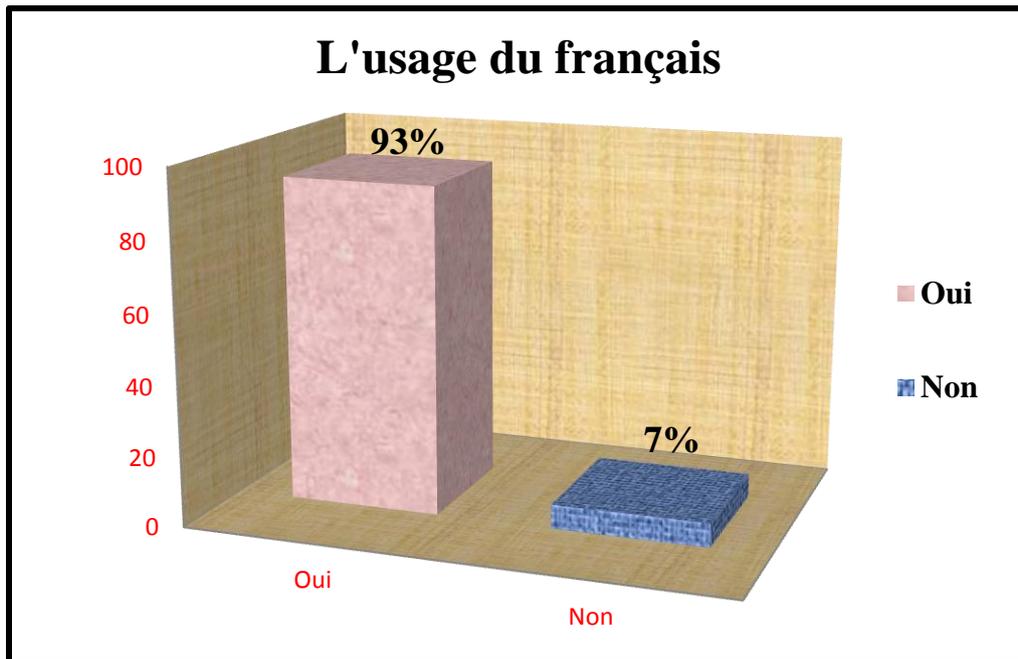
**Si oui, dites avec qui ? Et où ?**

**Parlez- vous le français ?**

**Tableau N°01**

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage
Oui	93	93%
Non	7	07%
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques



### Commentaire

Nous pouvons constater d'après les résultats obtenus que 93 étudiants ce qui représente (93%) parlent la langue française, alors que les 07 étudiants restant (soit 07%) ne la pratique pas.

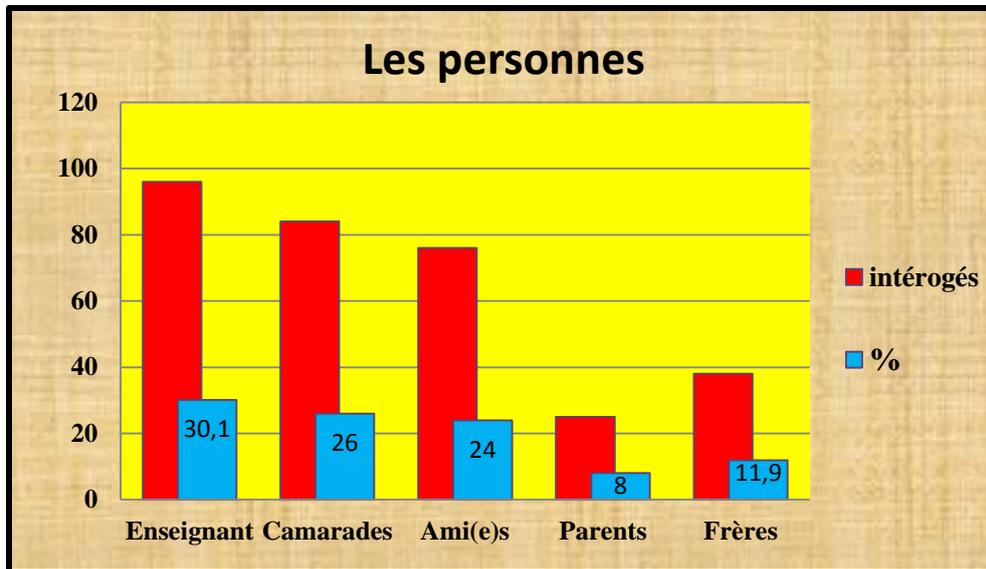
Nous avons essayé de voir la fréquence du français dans les pratiques langagières des étudiants et nous avons remarqué qu'il existe des taux disproportionnés. Ainsi, la majorité des étudiants interrogés estime qu'ils pratiquent le français dans des circonstances diverses, que ce soit dans des situations formelles telles que l'administration, l'université, ou bien dans des situations informelles, c'est-à-dire, avec les amis, dans la rue, en milieu familial etc... Tandis qu'une infime partie (soit 7%) de nos interrogés, estiment que la langue française est absente dans leurs pratiques langagières.

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

### Partie 02 : Les personnes avec qui ils parlent le français

Tableau 02 :

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage
Enseignant	96	30,1%
Camarades	84	26%
Ami(e)s	76	24%
Parents	25	8%
Frères	38	11,9%
Total	<b>319</b>	<b>100%</b>



#### Commentaire

- ❖ 96 étudiants (soit 30,1%) des étudiants interrogés parlent le français avec leur enseignant.
- ❖ 84 étudiants (ce qui représente 26%) de l'ensemble des étudiants parlent le français avec leurs camarades.

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

- ❖ 76 étudiants (soit 24% de nos interrogés) parlent le français avec leurs ami(e)s.
- ❖ 25 étudiants (ce qui constitue le pourcentage de 8%) parlent le français avec leurs parents.
- ❖ 38 étudiants (ce qui représente 11,9% de nos interrogés) parlent le français avec leurs frères

### Remarque:

Notons que pour répondre à cette question, les étudiants avaient la possibilité de donner plus d'une réponse, c'est pour cela que nous avons obtenu à la fin un total de réponses qui dépasse le nombre des étudiants interrogés.

Pour cette question nous avons visé le panorama linguistique dans lequel évoluent les étudiants. Ainsi, d'après les réponses que nous avons obtenues, nous constatons que la fréquence d'usage du français de nos interrogés diffère selon leurs interlocuteurs.

Nous constatons que le français est la langue de communication favorite des étudiants, il est présent dans tous les contextes langagiers, et fait partie du quotidien de ces locuteurs. Ainsi, nos enquêtés parlent plus le français avec leurs enseignants et leurs camarades car le contexte les obligent. Par contre, ils ne parlent pas beaucoup le français avec leurs frères et leurs parents, sauf dans le cas où ces derniers sont cultivés ou fait des études universitaires.

Le besoin de communiquer avec l'entourage concerne aussi le milieu familial. La langue la plus utilisée à la maison reste toujours le kabyle. L'usage exclusif du français y ai rare. Ainsi la catégorie socioprofessionnelle des parents et leurs niveaux d'instruction jouent un rôle fondamental dans l'utilisation du français surtout en milieu familial.

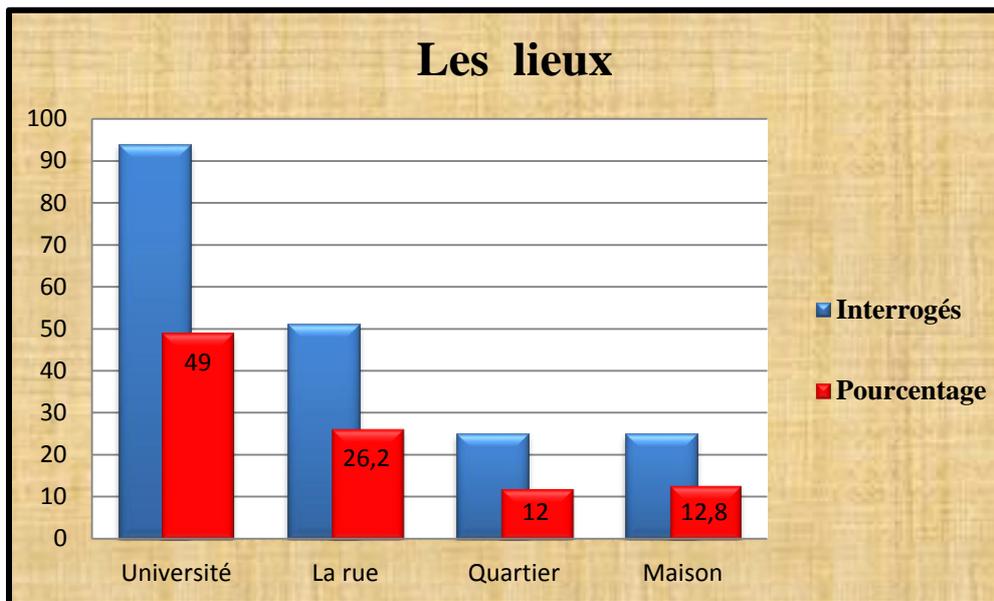
Quand il y'a production du français, il s'agit surtout de mélange, c'est-à-dire que les étudiants utilisent plusieurs langues à la fois ainsi, ils font toujours recours à leurs langues maternelles (kabyle ou bien arabe dialectal) dans leurs pratiques langagières. Le sujet de la conversation, tout comme en contexte scolaire, professionnel ou social, joue un rôle déterminant dans le choix de la langue ou la variété de la langue.

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

### Question N°02 : les lieux où ils pratiquent le français

Tableau :

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage
Université	94	49%
La rue	51	26,2%
Quartier	25	12%
Maison	25	12,8%
<b>Total</b>	<b>195</b>	<b>100%</b>



### Commentaire

Nous pouvons remarquer d'après le Tableau que :

- ❖ 94 étudiants (soit 49% des étudiants interrogés) parlent le français à l'université.
- ❖ 51 étudiants (ce qui constitue le pourcentage de 26,2% de l'ensemble des étudiants) parlent le français dans la rue.
- ❖ 25 étudiants (ce qui représente 12% de nos interrogés) parlent le français dans leur quartier.

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

- ❖ 25 étudiants (soit 12,8% de l'ensemble des étudiants interrogés) parlent le français à la maison.

### **Remarque:**

Notons que pour répondre à cette question, les étudiants avaient le choix de donner plus d'une réponse, c'est pour cela que nous avons obtenu à la fin un total qui dépasse le nombre des étudiants interrogés.

L'usage de la langue française dans le milieu universitaire est significatif, d'où le taux élevé enregistré car tous les enseignements sont dispensés en langue française, c'est aussi un milieu qui favorise son utilisation et le contexte de communication les oblige et les incite à communiquer en français. Le taux baissé quant à l'usage de la langue française dans la cellule familiale, peut être justifié par le fait que dans le milieu familial, nos enquêtés semblent être confrontés au problème d'interlocuteur. En effet, si la famille, l'environnement familial n'incite pas les étudiants à parler cette langue, ils ne vont certainement pas la maîtriser car pour apprendre une langue, il faut avoir cette habitude de la parler, notamment avec notre entourage.

12% de nos interrogés estiment pratiquer cette langue dans des circonstances diverses : dans leurs maisons et dans la rue, cela est justifié du fait que les gens du quartier ne parlent pas ou ne maîtrisent pas cette langue, car ce n'est pas leur langue maternelle, ou bien parce qu'ils n'ont pas fait des études universitaires et qu'ils ne comprennent pas cette langue, parce que ce n'est pas la langue d'intercompréhension, ou simplement qu'ils trouvent que le kabyle est plus expressif que le français. En effet, il y'a des gens qui possèdent des compétences en langue française mais ne parlent pas français souvent, car ils font toujours recours à leur langue maternelle, car la communication passe vite et sans difficulté.

Donc le milieu joue un rôle très important dans la pratique de la langue, et ce, en la présence de facteurs qui favorisent l'utilisation de la langue française.

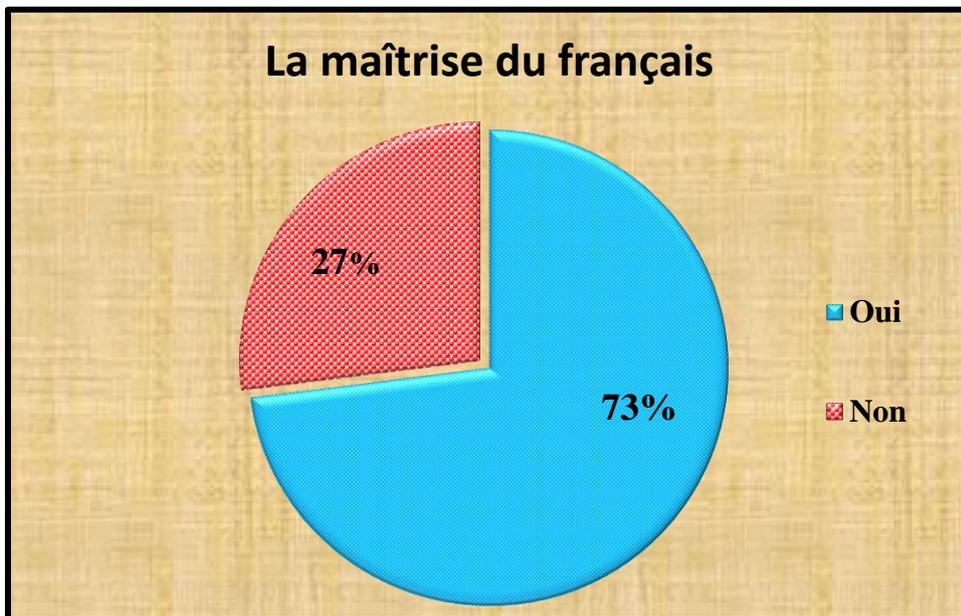
## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

Question N° 07 : Maîtrisez-vous le français ? Oui  Non   
L'oral  L'écrit

Tableau N° 01 :

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage
Oui	73	73%
Non	27	27%
Total	100	100%



### Commentaire

73 étudiants (sur 100 étudiants interrogés), soit 73% affirment maîtriser le français. Alors que 27 autres étudiants (soit 27%) ne la maîtrisent pas.

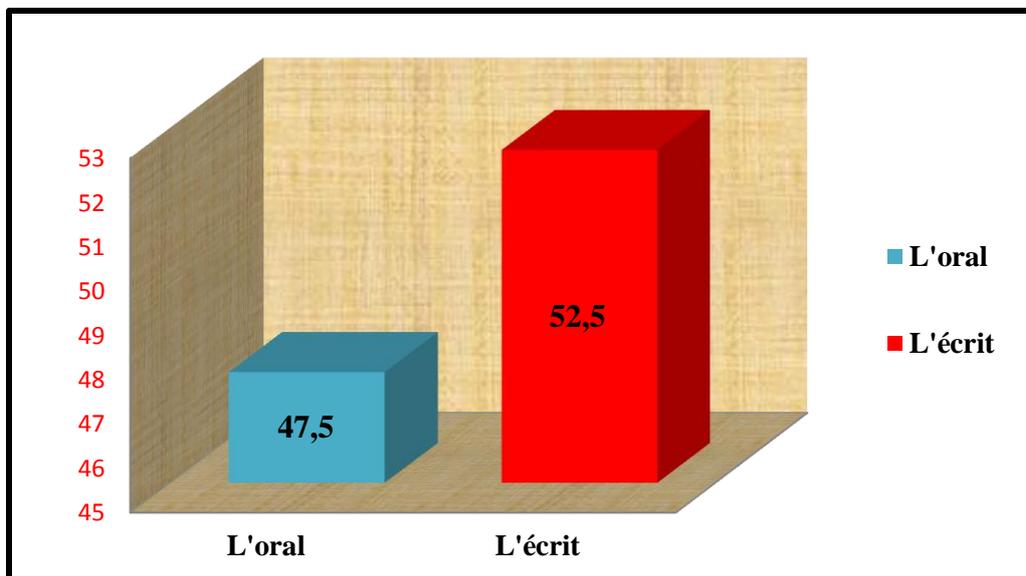
## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

L'oral  L'écrit

Tableau N° 02

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage
L'oral	66	47,5%
L'écrit	73	52,5%
Total	139	100%



### Commentaire

66 étudiants (soit 47,5%) affirment maîtriser l'oral, alors que 73 autres étudiants ce qui représentent (52,5%) maîtrisent l'écrit.

### Remarque :

Signalons que plusieurs étudiants disent qu'ils maîtrisent l'orale et l'écrit à la fois ce qui justifie le nombre de réponses qui est supérieur à notre échantillon.

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

La compétence linguistique chez nos enquêtés est relative. Par conséquent, en l'absence d'évaluations objectives, nous acceptons les auto-évaluations des étudiants même si celles-ci sont proportionnelles.

D'après les taux obtenus quant à la question de la maîtrise de la langue française nous avons constaté que 73% des étudiants affirment maîtriser la langue française, puis lorsque nous avons évalué la maîtrise de cette dernière sur les deux plans à savoir, l'oral et l'écrit, nous avons remarqué que le taux de la maîtrise de la langue française à l'écrit est nettement supérieure à celui de l'oral( soit 52,5%) d'étudiants affirment maîtriser la langue française à l'écrit, alors qu'en réalité et à travers les réponses données par nos enquêtés, nous avons constaté plusieurs lacunes (erreurs de langues) qui témoignent d'une incohérence dans leurs propos vu qu'ils prétendent avoir une certaine maîtrise de cette langue, tout en manifestant le contraire de ce qu'ils affirment. Dans ce contexte, Fatima Zohra MEKKAOUI souligne à ce propos que : *«l'apprenant n'a pas conscience de sa non maîtrise de la langue française. Comme le français est quasi présent dans la vie sociale, l'Algérien pense le “ connaître”. »* (MEKKAOUI. F, 2002 : 167-186)

**Question N° 08 : Préparez une licence de français est-il votre choix ?**

Oui  Non

**Tableau**

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage
Oui	73	73%
Non	27	27%
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques



### Commentaire

73 étudiants questionnés (soit 73%) ont choisi de faire français, alors que pour les 27 autres étudiants restant (soit 27%) préparer une licence de français n'était pas leur choix.

Parmi les facteurs qui influencent la réussite ou l'échec c'est le sentiment de satisfaction de son choix de formation. Souvent cela motive les apprenants à travailler même s'ils trouvent des difficultés. Dans notre échantillon 73% s'estiment satisfaits de passer une licence de français pour maintes raisons : étudier et enseigner la langue est un rêve d'enfance à concrétiser, « *J'étais toujours passionné par la culture et la civilisation française, à cet effet, préparer une licence de français était un rêve à concrétiser.* » (Enq 46).

Il y a également une curiosité enthousiaste de connaître et de s'ouvrir sur la culture et la civilisation française à travers la passion des livres. « *La langue de Molière, me permet de lire une documentation très riche en français, me permet de vivre à l'aise* » (Enq 43).

Comme ils évoquent la possibilité de travailler dans le domaine de l'enseignement grâce à la maîtrise de la langue, une licence de français évoque l'avenir et l'accès à la profession. Nous remarquons que le discours épilinguistique des étudiants est assez pertinent à travers les verbes d'affection et de subjectivité. Par contre, 27% de nos interrogés ne sont pas satisfaits de préparer une licence de français parce qu'ils voulaient faire d'autres filières, leurs principaux choix étaient, en général, orientés soit pour l'Anglais ou bien pour

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

l'Allemand. « *Ce n'étais pas mon choix il m'a été imposé par l'administration.* » (Enq 35)  
Ils témoignent aussi une désaffection à l'égard de la langue française « *Je l'aime pas et je ne suis pas intéressé par elle* » (Enq 45).

Ce point révèle le rôle de l'orientation qui est susceptible de diminuer le taux de réussite. Ces étudiants disent dans ce contexte que le français n'a pas d'importance en Algérie.

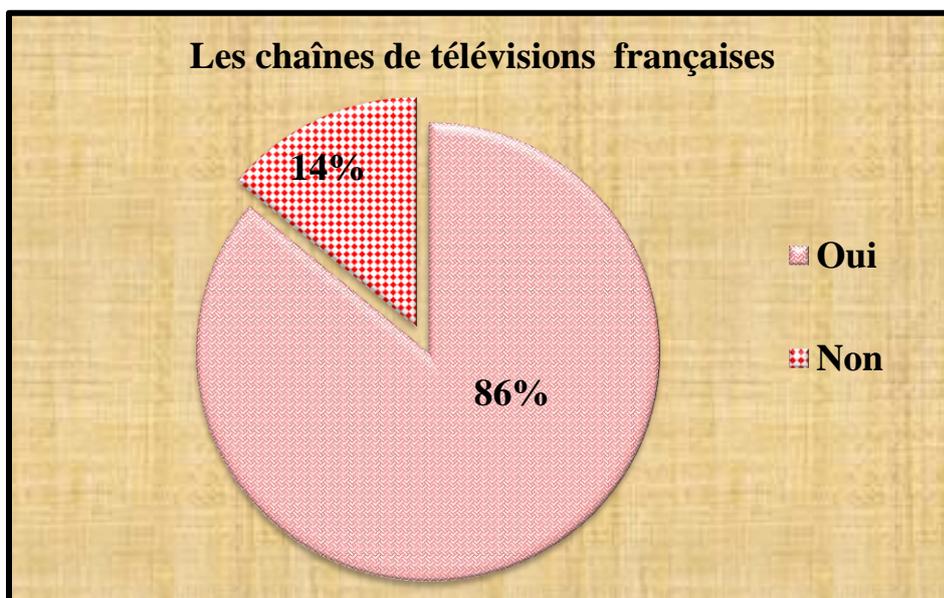
**Question N° 09: Regardez –vous les chaînes de télévision françaises ?**

Oui  Non

**Pourquoi ?**

**Tableau**

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage
Oui	86	86%
Non	14	14%
Total	100	100%



## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

### Commentaire

Dans cette question, nous avons essayé de voir dans quelle voie les étudiants rassasient leurs besoins médiatiques et le degré d'intérêt accordé à la langue française. Ainsi, un pourcentage plus élevé des étudiants interrogés (soit 86%) regardent les chaînes françaises et c'est tout à fait normal car la prolifération des antennes paraboliques et du numérique envahissent les foyers en Algérie c'est-à-dire l'envahissement de l'audio-visuel.

Les étudiants vivent dans un monde en pleine mutation où les médias occupent aujourd'hui plus encore qu'hier, une place importante dans la vie des familles, une place privilégiée est accordée à la télévision. L'intérêt est dû aux programmes qui sont d'un côté directs, plus intéressants et riches en informations, de l'autre pour l'amélioration du niveau culturel et intellectuel, grâce aux émissions de cultures françaises qu'ils jugent intéressantes et qui sont diffusées par les différentes chaînes françaises, il y a donc le volet loisirs et culture et le volet compétences linguistiques. Ce qui nous permet d'observer le sentiment d'attachement qu'ils éprouvent envers cette langue qui est devenue une composante de leur personnalité. Ci-dessous quelques exemples d'arguments des étudiants interrogés :

Enq 79 « *parce qu'elle propose des programmes très intéressants* »

Enq 75 « *pour développer mes compétences en langues française et avoir une meilleure culture* »

Enq 19 « *Par rapport à la qualité des programmes qui sont aussi riche, en plus elles me permettent de savoir tout ce qui se passe dans le monde.*»

Enq 69 « *déjà c'est un loisir et ça me permet d'améliorer et de développer mon vocabulaire* »

Par contre, nous trouvons une minorité qui représente (14%) qui ne regarde pas les chaînes françaises mais qui préfère les chaînes arabes, et ce pour les raisons suivantes : regarder les chaînes arabes est une habitude familiale car elles sont plus proches de la vie sociale, ou bien parce que les français n'ont pas les mêmes traditions que nous, nous n'avons pas le même mode de vie. Cette catégorie à une vision négative des français et de la culture française, cela peut être un des facteurs du nonaccès à la langue française à cause de ce refus culturel.

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

Voici ci- après quelques arguments que les étudiants ont utilisés pour justifier leurs réponses :

Enq 70 « *ça m'intéresse pas je préfère les chaines arabophones* »

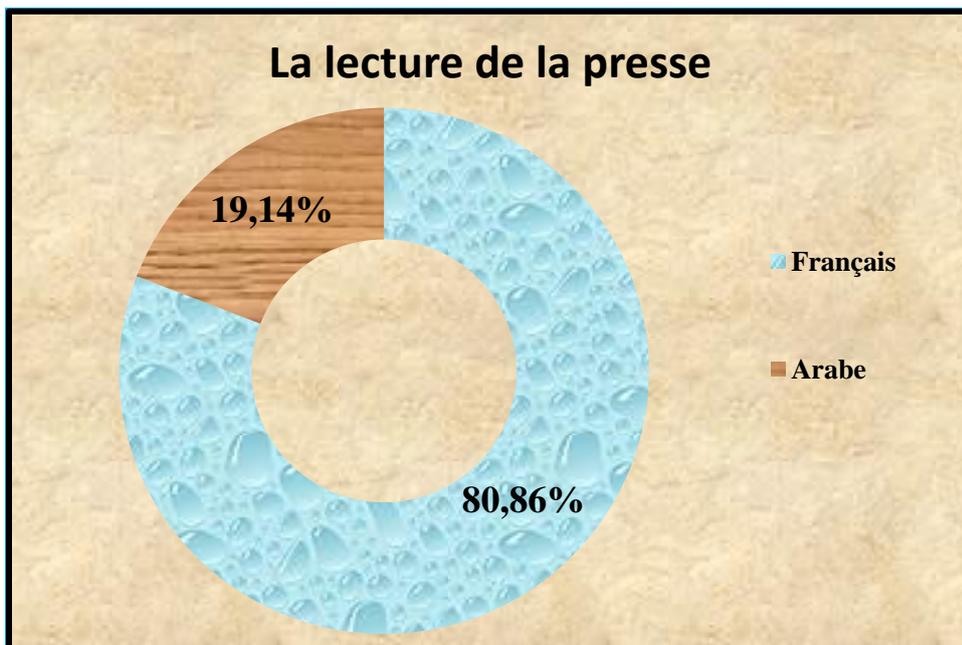
Enq 95 « *je regarde les chaines arabe se sont mes chaines préférées* »

**Question N° 10 : Dans quelle(s) langue(s) lisez-vous la presse algérienne ?**

Arabe  Français

**Tableau :**

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage
Français	93	80,86%
Arabe	22	19,14%
Total	115	100%



## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

### Remarque :

Signalons que plusieurs étudiants ont porté leur choix sur plus d'une langue ce qui justifie le nombre d'interrogés qui est supérieur à notre échantillon initial.

### Commentaire

Les résultats montrent que la majorité des étudiants interrogés, ce qui correspond à 93 étudiants (soit 80,86%) lit le journal en français, cependant 22 autres étudiants (soit 19,14) optent pour la presse écrite en arabe.

Ainsi, on constate que la langue française est largement dominante, de ce fait, la presse francophone l'emporte sur la presse arabophone.

Une fois encore, nous constatons l'attachement des étudiants à l'égard du français, préférant ainsi lire les journaux en français.

### Question N° 11 : Aimez-vous lire des livres en français ?

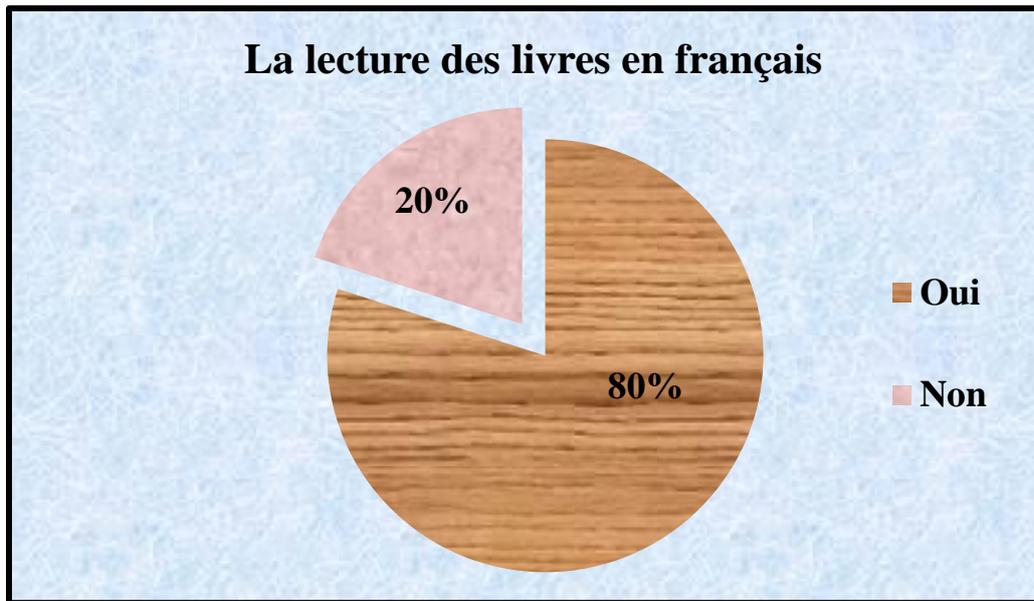
Oui  Non

### Tableau

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage
Oui	80	80%
Non	20	20%
Total	100	100%

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---



### Commentaire

La lecture permet non seulement d'accéder au sens mais aussi à la compétence d'écriture notamment pour le français dont l'orthographe est réputée pour sa complexité. Ainsi, nous constatons que la majeure partie de nos interrogés (soit 80%) préfère lire des livres en français.

Cependant, 20 % de nos interrogés disent qu'ils n'aiment pas lire des livres écrits en français, ce désintérêt à l'égard de la lecture peut être interprété par le manque de lecture dans la société algérienne, cette culture n'est pas enracinée dans leurs habitudes. Ces représentations nous poussent à dire que la vraie entrave à la maîtrise du français est dûe au manque de lecture. Nous pensons qu'il est indispensable d'introduire l'art de la lecture et savoir l'apprécier, car de nos jours parler uniquement une langue ne fait pas l'objet d'une quelconque maîtrise linguistique, à cet effet, il nous est totalement fondamental voire même indispensable d'initier nos jeunes à la lecture et cela dès leur enfance.

## Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques

---

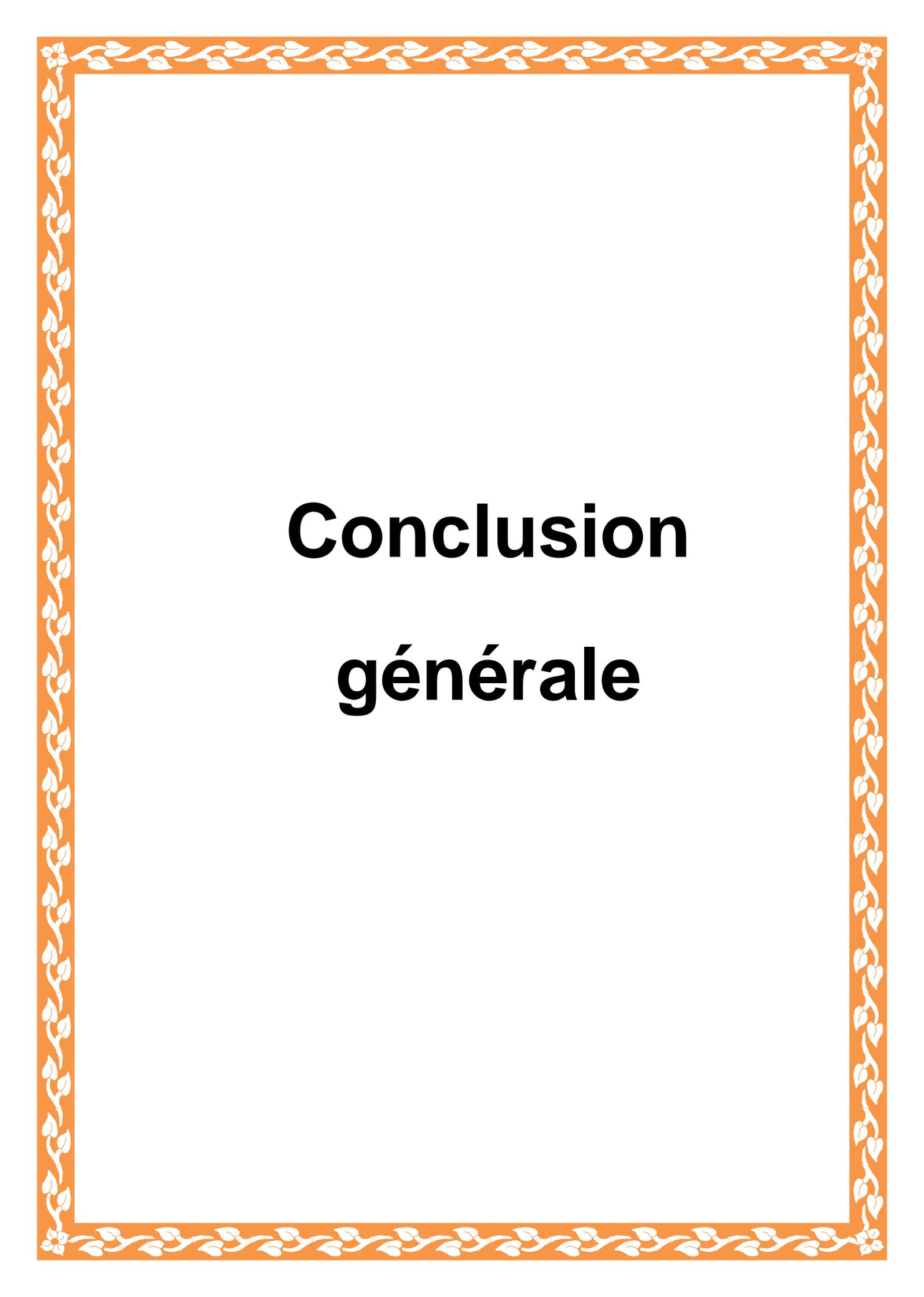
### Conclusion

Au terme de notre analyse, nous avons constaté que les étudiants ont des perceptions, représentations positives et valorisantes et adoptent une attitude d'attraction à l'égard du français. Ces représentations sont exprimées à travers une certaine subjectivité par l'usage d'adjectifs qualificatifs, substantifs et verbes de sentiment.

Les représentations de nos enquêtés affirment leurs attachement à la langue française. Ce sentiment est lié à un ensemble de propos positifs pour décrire la langue française : « c'est la langue de prestige », « la langue que j'aime », « c'est ma passion »,... etc.

Les étudiants interrogés manifestent une attitude d'attraction envers cette langue (le français), une attitude qui se traduit par l'usage du français dans différents lieux, avec différentes personnes de la société, dans des situations de communications formelles et informelles, regarder les chaînes françaises ou bien lire des livres et la presse en français.

Ils reconnaissent l'importance du français, et considèrent que la maîtrise de cette langue est indispensable pour étudier et travailler car, c'est la clé du succès sur le plan national et international. Cette reconnaissance du statut du français se traduit surtout au niveau des attitudes positives et valorisantes qu'ils ont manifestés à l'égard du français.



# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

Il était question dans notre travail de déterminer les représentations et les attitudes des étudiants du département de français, de l'université de Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, à l'égard de la langue française. Voir comment leurs représentations sont exprimées dans leurs discours.

Nous avons émis comme hypothèses de départ que les attitudes et les représentations de ces étudiants sont positives vis-à-vis du français. De plus ces représentations et ces attitudes sont exprimées dans leurs discours à travers de la subjectivité.

Pour ce faire, nous avons adopté l'approche énonciative pour analyser cette subjectivité. Nous avons aussi appliqué l'analyse quantitative et qualitative dans l'analyse de certaines questions.

Notre enquête s'est déroulée au département de français, l'échantillon représentatif est constitué de 100 étudiants, donc 100 questionnaires ciblant tous les niveaux (de la première année Licence à la deuxième année Master).

Au terme de notre analyse, nous avons abouti aux conclusions suivantes :

La majorité des étudiants ont des représentations et des attitudes positives à l'égard du français. Celles-ci sont exprimées dans leurs discours par une certaine subjectivité : usage d'adjectifs, de substantifs subjectifs, verbes de sentiment ou d'attitude qui valorisent la langue française.

Un attachement envers la langue française apparaît chez les étudiants, et ce, à travers l'importance qu'ils associent à cette langue, qui est caractérisée de « belle », « une langue de savoir et de la science », « c'est une langue riche », « facile », « internationale et importante »...etc. Ils éprouvent un sentiment d'attraction pour cette langue, selon eux c'est une langue de culture et de civilisation qui est utilisée dans tous les secteurs, notamment l'enseignement supérieurs, l'économie, les médias...etc.

En effet, nous avons constaté un sentiment d'attachement envers cette langue : « j'aime le français », « j'adore le français » « c'est ma langue préférée ». L'étude des attitudes et des représentations des étudiants montre que la langue française joue un rôle très important dans leur vie quotidienne car c'est la langue qu'ils utilisent dans leurs études.

La langue française est considérée comme étant un moyen d'enrichissement qui véhicule une certaine idée de prestige. Sur ce, les étudiants ont qualifié la langue française de

## Conclusion générale

---

langue seconde et étrangère car ils trouvent que la majorité de la population kabyle parle le français. Les étudiants ont des perceptions positives à l'égard de la langue française, elle est perçue comme un moyen de savoir et de communication avec les autres, c'est une langue de culture, de littérature prestigieuse. La langue française est perçue aussi comme belle, artistique, romantique, et scientifique...etc.

La langue française en est la langue la plus utilisée pour aborder les thèmes scientifiques, politiques, littéraire et sentimental. Elle est la langue de l'estime et de la promotion sociale, du savoir, de la culture, de l'enseignement. Les représentations des enquêtés affirment avec force l'attachement des locuteurs à la langue française qui peut favoriser leur réussite. Ce sentiment est attaché à une proximité des propos positifs pour décrire la langue française.

La majorité des étudiants entretiennent des relations positives envers le français, ceci est illustré par les verbes de sentiments, de subjectivité à travers un discours épilinguistique riche où ils évaluent leurs pratiques et expliquent le recours au français : c'est la langue de prestige, la langue que j'aime, c'est une passion, d'hierarchie sociale, de travail et de contacts avec autrui.

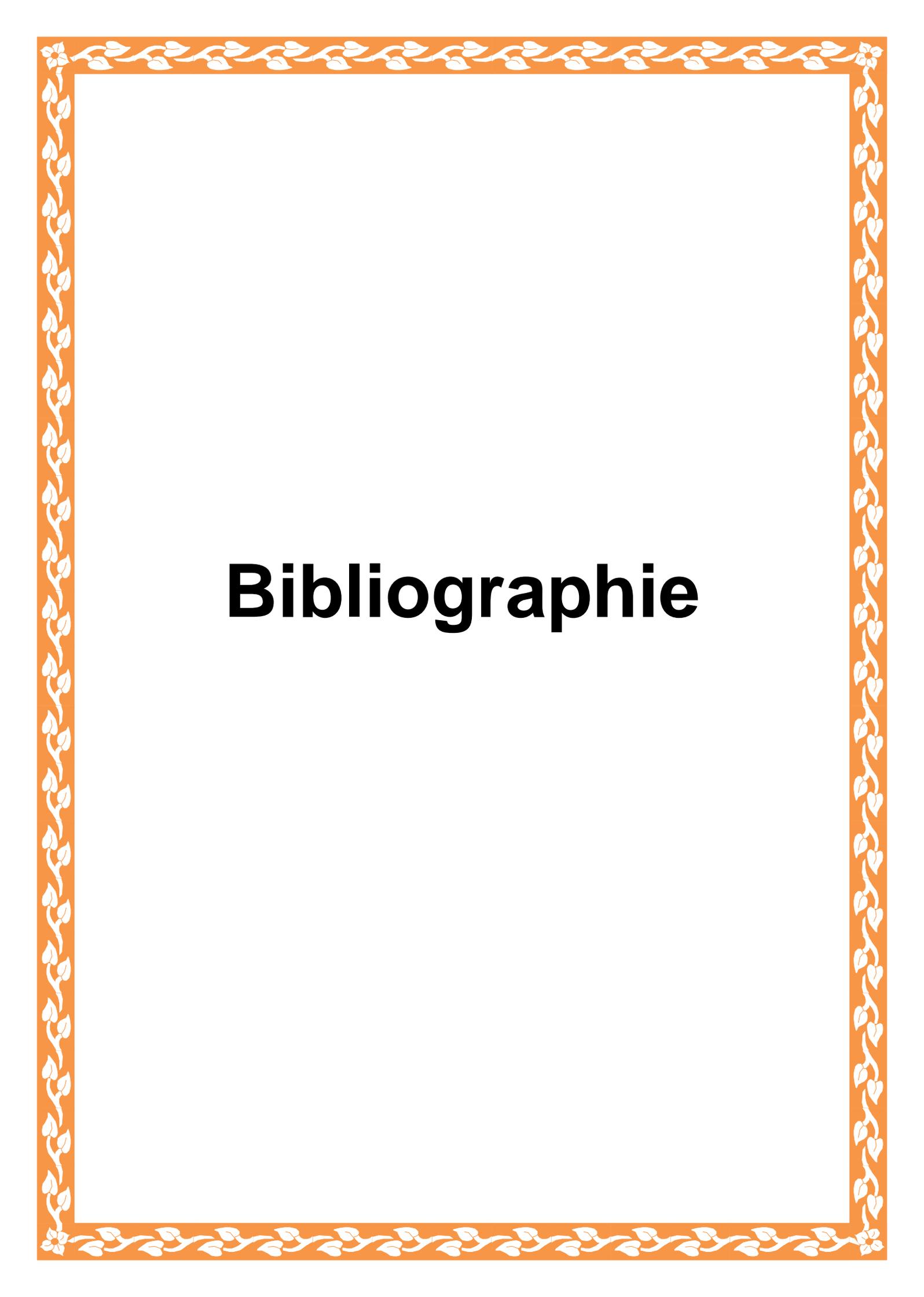
Ce que nous pouvons conclure d'après notre enquête, est que l'image du français chez ces étudiants est liée à l'usage et à l'utilité de cette langue en Algérie en général et à Tizi-Ouzou en particulier, car une langue jugée utile a toutes ses chances pour jouir de l'intérêt de ses locuteurs. Le français est donc une langue très présente, et énormément utilisée par plusieurs Algériens, dans plusieurs domaines : aussi bien sur le plan professionnel que sur le plan personnel.

L'analyse que nous avons effectuée, démontre que le français semble être ressenti comme un héritage utile, que comme un passé amer ; il ne met pas en évidence l'existence d'un conflit linguistique vis-à-vis de cette langue malgré que, certains la qualifie comme étant la langue du colonialisme. Si conflit il y a, il semble se manifester par une minorité réduite et n'empêche pas ces derniers d'avoir des attitudes positives à l'égard du français ; car la réussite d'une langue à l'échelle mondiale se mesure aujourd'hui en fonction de la puissance économique, politique et militaire de ses locuteurs, donc de sa valeur dans les différents marchés mondiaux : le marché économique, technologique, ...etc. Il semblerait que dans notre corpus, ce sont ces raisons qui motivent le plus d'intérêt que portent ces étudiants à l'égard de cette langue étrangère. Il s'ensuit donc, le fait que ces locuteurs n'aient pas de rapports conflictuels ou de répulsions vis-à-vis de cette langue qui est primordiale pour un

## **Conclusion générale**

---

apprentissage approprié de la langue française. De telles dispositions devraient être exploitées, afin d'optimiser le rendement de ces locuteurs dans le domaine des langues étrangères.



# **Bibliographie**



## BIBLIOGRAPHIE



### -Ouvrages de sociolinguistiques :

- ❖ BENRABEH M., *Langue et pouvoir en Algérie*, Séguier, Paris, 1999.
- ❖ BOUDON R., *Les méthodes en sociologie* Presse universitaire de France, Paris, 1969, P. 128, bibliogr. 3F (Que sais-je ?).
- ❖ BOUKOUS A., *Société, langues et culture au Maroc : Enjeux symboliques.* »1995  
T. ZABOOT, un code switching algérien : le parler de Tizi -Ouzou, Thèse de Doctorat, Université de la Sorbonne, 1989.
- ❖ BOYER H., *Sociolinguistique. Territoires et objets*, Delachaux et Niestlé, Paris, 1996.
- ❖ CALVET L. J., *La guerres des langues et les politiques linguistiques*, PAYOT, Paris, 1987.
- ❖ CALVET L.J., *Le marché aux langues, les effets linguistiques de la mondialisation*, PLON, Paris, 2002.
- ❖ CALVET L.J., *Plurilinguisme urbain et véhicularité* in Mémoires de la société de linguistique de Paris, tome XI. Paris, 2001.
- ❖ CHERIGUEN Foudil, *politiques linguistiques en Algérie*. In : Mots, septembre 1997.
- ❖ DABENE L., *Repère sociolinguistique pour l'enseignement des langues*, Paris, Hachette, 1994.
- ❖ DABENE L., *L'image des langues et leur apprentissage*, dans M. Matthey (ed), Les langues et leurs images, Neuchâtel, 1997.
- ❖ DOUCY A., et MONHEIM F., *Les révolutions algériennes*, Paris, Fayard, 1971-1972.
- ❖ GRANDGUILLAUME G., *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et Larousse, Paris, 1983.
- ❖ GRANDGUILLAUME G., *Langue, identité et culture nationale au Maghreb*, In Peuples Méditerranéens, n°9, Oct. /Déc., 1979.
- ❖ HOUCÉL M., *La langue arabe et les langues occidentales*, Cahier d'histoire mondiale, XIV, 4. 1972

- ❖ LAROUCSI F., *Plurilinguisme et identités au Maghreb*, publications de l'université de Rouen. 1997.
- ❖ LECLERC J., *L'Algérie dans l'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université LOVAL, 24, février 2007
- ❖ MANOUNI P., *Les représentations sociales que sais-je*, P.U.F, 1998.
- ❖ MEKKAOUI F., Z., *Les stratégies discursives des étudiants et l'utilisation du Français*, in, *Insaniyat : Langues et société*, n°17-18, 2002.
- ❖ MESSAOUDI Leila, *Etudes sociolinguistiques*, publication de la faculté de lettres et des sciences humaines, Université Ibn Tofail de Kenitra, éd OKAD. 2003
- ❖ MOREAU M., L., *sociolinguistique concept de base* Ed Merdago, 1997.
- ❖ MANONI Pierre, *Les représentations sociales*, Collection Que sais-je ?, Paris, PUF, 1998
- ❖ TALEB EL IBRAHIMI K., *Les algériens et leurs langues, éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Ed El Hikma, Alger, 1995.
- ❖ TALEB EL IBRAHIMI K., *De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens*, In *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme*, J.Billiez (dir), Lidilem, Université de Grenoble 3, 1998.
- ❖ Palais des Nations, Alger, samedi 13 mai 2000. Site Web de la présidence de la République : <[www.el-mouradia.dz](http://www.el-mouradia.dz)>. Cité par Fatiha Fatma Ferhani.
- ❖ QUEFFELEC A., et all., *Le français en Algérie*, DICULOT, 2002.

### **Ouvrages de l'analyse du discours**

- ❖ KERBRAT ORRECHIONI C., *L'énonciation : de la subjectivité dans le langage*, Ed Armand Colin, Paris. 2003.
- ❖ KERBRAT ORRECHIONI C., *L'implicite*, Ed Armand Colin, Paris. 1998.
- ❖ MAINGUENEAU D, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Ed Seuil, Paris. 1996
- ❖ MAINGUENEAU D, CHARAUDEAU D, *Dictionnaire de l'analyse de discours*, Ed seuil, Paris. 2002.

## - Mémoires consultés :

- ❖ BOUMEDIENE Farida, *Etude des représentations, attitudes linguistiques et comportements langagiers des locuteurs tizi-ouziens à l'égard des langues arabe, kabyle et française*, Mémoire de Magister s/d de LOUNICI Assia, Université de Tizi-Ouzou, 2004.
- ❖ HARBI S., les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie à l'université de Tizi-Ouzou, 2011.

## - Journaux consultés

- ❖ Le quotidien français, Le Monde, du 17 juin 2000.
- ❖ Le quotidien français, Le Monde, du 6 décembre 1985.

## • Sites consultés

- ❖ [http://www.ons.dz/IMG/pdf/pop3\\_national.pdf](http://www.ons.dz/IMG/pdf/pop3_national.pdf)
- ❖ SEBAA.R., Culture et plurilinguisme en Algérie :  
<http://www.inst.at/13Nr/Sebaa13.htm>
- ❖ DERRADJI Yacine, *Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ?*  
<http://www.unice.fr/ILF-CNRS> consulté le 26/10/2015
- ❖ Dictionnaire Universel Francophone. In <http://www.francophonie,hachette-livre.fr>.  
Page active le : 20/10/2015.
- ❖ HENRI B., cité par Anette Boureau in : La revue accadienne d'analyse politique :  
Disponible sur : <http://www.umoncton.ca/egalite/article30-2.html> consulté le 18/12/2015.
- ❖ JODELET D., 1986, p36. Cité par Henri Boyer, dans *De l'autre côté du discours*.  
P11 Le Harmattan. [www.umoncton.ca/egalite/article30-2.html](http://www.umoncton.ca/egalite/article30-2.html)  
consulté le 08/12/2015.

- ❖ LAMBERT, Cité par Himéta Mariko in : *La notion de représentation en didactique des langues*.  
Disponible sur: [www.soc.nii.ac.jp/sjdf/Revue/%83t%83%89%83%93%83X33-069-086.pdf](http://www.soc.nii.ac.jp/sjdf/Revue/%83t%83%89%83%93%83X33-069-086.pdf). Consulté le : 12/01/2016.
  - ❖ MOSCOVICI S., *Représentations sociales : Quelques aspects théoriques et méthodologiques* Disponible sur :  
[http://www.relianceroutiere.org/uploads/images/page1\\_blog\\_entry34\\_2.pdf](http://www.relianceroutiere.org/uploads/images/page1_blog_entry34_2.pdf).  
Consulté 05/12/2015.
  - ❖ VERONIQUE CASTELLOTTI ET DANIEL MOORE in *Représentations sociales des langues et enseignements*. Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe disponible sur :  
[www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/CastellottiMooreFR.pdf](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/CastellottiMooreFR.pdf).  
Consulté le 12/01/2016.
- **Dictionnaires :**
- ❖ Dictionnaire Encyclopédique Petit Larousse en couleurs, 02 Editions 1980.
  - ❖ DUBOIS, J. et al., Grand dictionnaire linguistique et sciences du langage, Paris, Larousse, 2007.
  - ❖ Encyclopédie philosophique universelle, Dictionnaire n 2, 1999 :pp2239-2241
  - ❖ AKOUN.A et ANSAR. P, Dictionnaire de sociologie, édition Le Robert, Paris, 1999.
  - ❖ GALISSON R., et COSTE D., *Dictionnaire didactique des langues*, 1976.

## Table des matières

Introduction générale.....	02
Problématique.....	03
Hypothèses de travail.....	03
<b>Chapitre I : La situation sociolinguistique de la wilaya de Tizi-Ouzou</b>	
<b>Introduction</b> .....	<b>07</b>
1- Présentation géographique de la wilaya de Tizi-Ouzou.....	07
2- Tizi-Ouzou, une wilaya plurilingue.....	07
2-1 Le berbère.....	08
2-1-1 Le kabyle .....	09
2-2 L'arabe moderne.....	10
2-3 L'arabe dialectal.....	11
2-4 Le français.....	12
2-5 L'anglais.....	14
<b>Conclusion</b> .....	<b>15</b>
<b>Chapitre II : Le français dans le paysage sociolinguistique de la wilaya de Tizi-Ouzou</b>	
<b>Introduction</b> .....	<b>17</b>
1- Statut et usage de la langue française dans la société.....	17
1-1. Le statut de la langue française.....	17
1-1-1. Le statut formel (Institutionnel).....	18
1-1-2. Le statut informel.....	18
1-2. Usage du français à Tizi-Ouzou.....	18
1-2-1. Dans le domaine éducatif.....	19
1-2-2. Dans le domaine médiatique.....	20
1-2-3. Dans le domaine économique.....	21
<b>Conclusion</b> .....	<b>22</b>

## **Chapitre III : Cadre théorique**

<b>Introduction</b> .....	<b>24</b>
1. Domaine de la recherche.....	<b>24</b>
1-1. Définition de la sociolinguistique.....	<b>24</b>
1-2. Les représentations linguistiques.....	<b>26</b>
1-3. Les attitudes linguistiques.....	<b>29</b>
1-4. La différence entre attitudes et représentations linguistiques.....	<b>30</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>31</b>

## **Chapitre IV : Considérations méthodologiques**

<b>Introduction</b> .....	<b>35</b>
1. L'enquête.....	<b>35</b>
2. Le questionnaire.....	<b>35</b>
2-1. Les différents types de questionnaire.....	<b>36</b>
2-2. Les différents types de questions.....	<b>36</b>
3. Le corpus.....	<b>39</b>
4. Présentation et description de l'échantillon.....	<b>39</b>
4-1. Le nombre et le sexe.....	<b>39</b>
4-2. L'âge.....	<b>40</b>
4-3. Le niveau d'étude.....	<b>41</b>
4-4. La spécialité d'étude.....	<b>42</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>43</b>

## **Chapitre V : Analyse des représentations et des attitudes linguistiques**

<b>Introduction</b> .....	<b>45</b>
<b>I) Analyse et interprétation des questions</b> .....	<b>45</b>
- Tableau/ Représentation graphique	
- Analyse	
<b>II) Analyse de la subjectivité dans les propos des étudiants</b> .....	<b>61</b>
1- Les substantifs.....	<b>61</b>
2- Les adjectifs.....	<b>66</b>
3- Les verbes affectifs subjectifs.....	<b>69</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>85</b>

**Conclusion générale.....87**

**Bibliographie**

**Table des matières**